RÉVEILLEZ-VOUS!

LES COMMUNISTES POLONAIS POURSUIVENT LES CHRÉTIENS

Devant une « Cour d'Injustice » rouge

L'oncle Sam – le plus grand gaspilleur du monde

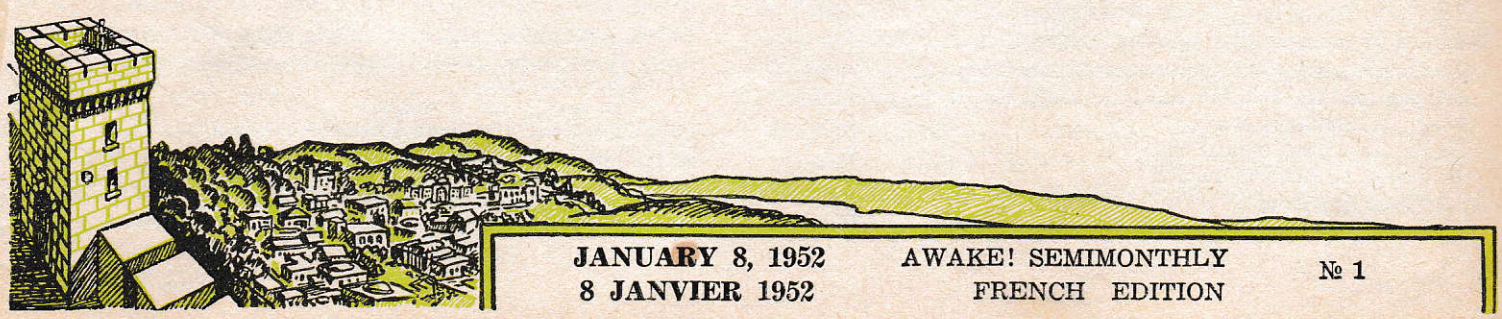
« Affaire à tout le monde, affaire à personne »

Les évolutionnistes sont-ils scientifiques ou sectaires?

Sont-ils des apôtres de la vérité scientifique ou des sectaires à l'esprit étroit?

L'anneau nuptial

Les chrétiens mariés peuvent-ils porter une alliance?



JANUARY 8, 1952 | AWAKE! SEMIMONTHLY | № 1
8 JANVIER 1952 | FRENCH EDITION

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des intérêts égoïstes. « Réveillez-vous! » reconnaît les faits, les examine attentivement et les publie en toute liberté. Comme il n'est pas lié à des ambitions politiques ou par des obligations envers quiconque et n'étant pas un organe d'insertion, ce périodique ne porte pas préjudice à autrui et est impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Afin de toujours pouvoir écrire librement, il garde jalousement son indépendance. Il n'abuse pas de sa liberté et conserve son intégrité.

« Réveillez-vous » utilise les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur est pas asservi. Ses correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — sont donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de ce périodique n'a rien de mesquin, mais il embrasse l'étendue de la planète. Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par des personnes de tous les âges, ce périodique passe en revue une multitude de connaissances: affaires gouvernementales, commerce, religions, histoire, géographie, sciences, conditions sociales, merveilles de la création, etc. Le territoire qu'il englobe est aussi vaste que la terre et aussi élevé que le ciel.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la justice, à démasquer les ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté de chacun. Ce périodique œuvre pour consoler les affligés et réconforter les personnes découragées par un monde délictueux, car il vous apporte l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

Prenez contact avec « Réveillez-vous! » Restez toujours éveillé en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117 Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: — 39 Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: — François Zurcher

Tirage total: 975 000 exemplaires — **Le numéro 20 fr. en France 3 fr. en Belgique 25 ct. en Suisse**

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, norvégien.
Mensuel — danois, français, grec, portugais, suédois, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$1
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	60 fr.
France, Les Témoins de Jéhovah, 3 Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! — French edition — Printed in Switzerland

TABLE DES MATIÈRES

Pourquoi la mécanisation apparut à notre époque 3
Les communistes polonais poursuivent des chrétiens 4
La position des T. de J. est clairement définie 4
Faux témoins à la barre 5
Jugés coupables, comme prévu 5
Beaucoup de bien en résulta 6
Moralité superficielle 6
L'oncle Sam — le plus grand gaspilleur du monde 7
Les évolutionnistes sont-ils scientifiques ou sectaires? 9
L'évolution semblable aux fausses religions 9
« Enfants bleus » 11
« Ta parole est la vérité »
La croix — symbole païen ou chrétien? 12
L'anneau nuptial 13
Objections soulevées contre l'alliance 13
Signification de l'alliance de nos jours 14
Coup d'œil sur le monde 15

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» – Romains 13:11

Volume XXX | Berne, 8 Janvier 1952 | Numéro 1

Pourquoi la mécanisation apparut à notre époque

BEAUCOUP de gens sont satisfaits pourvu que la terre tourne. Ils vivaient hier, ils vivent aujourd'hui et ils espèrent vivre demain. Les conditions de vie changent d'année en année, voire de jour en jour, mais ils pensent que de toute éternité les choses ont plus ou moins été ce qu'elles sont. Il n'en est pourtant pas ainsi.

En notre siècle a surgi un fait entièrement nouveau amenant des conditions de vie plus mauvaises que tout ce qu'on a pu imaginer. Depuis la naissance de beaucoup de nos contemporains, les moyens de communication, de transport et de destruction ont atteint un développement inouï. Pendant des centaines et des milliers d'années la terre conserva en gros la même physionomie. Le voilier, utilisé depuis les temps les plus reculés, fut graduellement remplacé par le bateau à vapeur. Les communications au long des siècles restèrent tributaires du messager, du cheval, du fourgon et du char à bœufs. L'épée et l'arc cédèrent graduellement la place aux armes à feu.

Ces changements furent lents, demandèrent du temps, mais l'élan était donné. Avec le vingtième siècle les choses allaient soudainement s'accélérer à outrance. On vit l'invention de la mitrailleuse; l'essai des premiers avions; le perfectionnement du sous-marin et la construction des navires pontés d'acier. L'âge de la machine s'ouvrait.

En 1914 le barrage céda. Un déferlement de moyens techniques nouveaux servit à détruire les hommes et les biens. La mitrailleuse avait semblé confirmer l'argument que les progrès dans l'armement amèneraient la guerre à un point mort. Mais le fortin mécanique mobile, c'est-à-dire le tank, rendit la guerre plus meurtrière que jamais. Les armées estimèrent périmées les vieilles conventions de non-violence, abandonnèrent l'esprit chevaleresque et utilisèrent l'aéroplane nouveau-né pour attaquer les concentrations et les centres de production de l'ennemi. « L'immunité » du civil, reconnue antérieurement par l'armée de métier, cessa. Le bombardement pour « racourcir la guerre et sauver des vies » causa des destructions qu'on n'eût pas même osé imaginer. Tout cela se produisit pour la première fois pendant la Première Guerre mondiale.

Les résultats: La Première Guerre mondiale fut plus destructive que les 901 guerres principales des 2400 années précédentes, à savoir sept fois plus meurtrière que toutes ces guerres réunies! La Seconde Guerre mondiale fut quatre fois pire encore. La raison: La mécanisation moderne!

Les progrès modernes ont aidé l'homme à créer beaucoup plus de difficultés avec bien moins d'efforts! Les communications et l'équipement modernes ont amené la formation du puissant gouvernement, de la grosse entreprise et des grandes affaires. Tant que le gouvernement resta à sa place, prenant par exemple un impôt de 10 pour cent sur les revenus, la corruption ne fut pas grande; mais depuis qu'il est devenu un organisme important, le gouvernement prend beaucoup plus d'argent au contribuable et le gaspillage devient très sérieux. Les communications modernes des P. T. T. aident les spéculateurs à étendre l'empire de leur corruption comme jamais ceux-ci ne l'avaient espéré; cette puissance accrue leur permet d'augmenter leur influence sur les politiciens corrompus. Même la faillite de la vie familiale, si évidente aujourd'hui, provient en grande partie des facilités modernes de transport et de la multiplication des centres d'attraction étrangers au foyer.

Pourquoi cet état de choses s'établit-il justement à notre époque? Pourquoi pas 500 ans plus tôt ou plus tard? Pourquoi le développement scientifique a-t-il pris de nos jours un élan comme jamais auparavant? Cela commença à se produire exactement au moment où les temps des gentils se terminèrent, en 1914, lorsque débuta l'accomplissement de la prophétie du Christ selon laquelle nation s'élèverait contre nation et royaume contre royaume dans une guerre totale. Satan devait alors amener dans sa colère le malheur sur la terre, sachant sa propre destruction proche. (Matthieu 24: 7; Apocalypse 12: 12) En dépit de tous ses avantages, la mécanisation moderne a grandement contribué aux malheurs du monde et, en l'année où s'achevèrent les temps des gentils, elle était à point pour lancer tous ses moyens techniques nouveaux dans la Première Guerre mondiale, une guerre comme le monde n'en avait jamais connu, une guerre assez remarquable pour concorder avec le signe de la seconde présence de Jésus, prédit par lui-même 2000 ans à l'avance! Le développement remarquable et continuel des moyens de destruction vient confirmer que nous vivons à la fin du présent système inique, alors que Satan montre sa colère, tandis que bientôt des conditions justes de paix durable vont prévaloir sous les bénédictions du royaume de Dieu. Relevez la tête et réjouissez-vous car les conditions de vie actuelles indiquent que les bénédictions du Royaume sont proches.

LES COMMUNISTES POLONAIS POURSUIVENT DES CHRÉTIENS

Si vous aimez la liberté, la vérité et la justice, le rapport suivant soulèvera votre juste indignation. C'est le récit d'un témoin oculaire montrant comment sept hommes innocents furent condamnés, étant victimes d'une dénonciation calomnieuse, de faux témoignages et d'une parodie de justice. Il révèle l'indifférence totale de fonctionnaires impies aux règles les plus élémentaires de l'honnêteté et de la droiture. Ces gangsters prouvent qu'ils ont voué une haine farouche à Dieu et à son royaume. Pourtant cet article réjouira votre cœur, car il montre qu'en Pologne beaucoup de personnes honnêtes ont aujourd'hui la même foi, le même zèle et la même intégrité que le Christ et ses apôtres.

LE 22 avril 1950 la police secrète du gouvernement communiste polonais fit une descente au bureau principal des témoins de Jéhovah à Varsovie et arrêta six de ces derniers. Deux mois plus tard l'organisation fut officiellement interdite et plusieurs milliers de ces fervents chrétiens furent arrêtés et emprisonnés sans jugement. Après avoir été torturés pendant près d'un an, sept d'entre eux, considérés comme principaux chefs, furent amenés au banc des accusés et un autre procès communiste infâme s'ouvrit.

D'après la longue liste des accusations portées contre ces hommes, on pourrait croire qu'ils sont les plus grands criminels de Pologne. Ils étaient notamment accusés (1) de s'être engagés à détourner la population du gouvernement, de s'opposer aux dispositions prises par l'Etat, de ne pas payer les impôts, de faire de la propagande pour une troisième guerre mondiale, de boycotter l'Appel de Stockholm, de collaborer à des menées hostiles à l'U. R. S. S., etc.; (2) d'activité clandestine illégale; (3) d'espionnage économique, politique et militaire en faveur des impérialistes américains, etc.; (4) de s'allier aux fascistes hitlériens; (5) de franchir illégalement les frontières, et (6) de trafic de devises. A l'audience, l'Etat espérait « prouver » ces accusations.

Comme cela s'est vu maintes fois, le but principal de ces procès communistes est d'obliger les accusés à plaider publiquement coupable et à demander grâce. Après quoi le jugement est prononcé et l'affaire classée. Songez donc à l'indignation et la consternation des juges lorsque les sept témoins de Jéhovah plaidèrent tous « non coupable »!

Les accusés allaient maintenant être interrogés séparément. Il ne resta donc dans la salle d'audience que le nommé Scheider, administrateur depuis plusieurs années de la filiale polonaise de la Watch Tower Society. Pendant quatre heures le procureur de la République et les juges l'assaillirent de questions insidieuses dans le but de l'obliger à se contredire. Ils citèrent artificieusement des expressions et des phrases des publications des témoins de Jéhovah complètement séparées du contexte, et accusèrent ces écrits de préconiser une façon d'agir nettement opposée à ce qu'ils conseillent réellement. Ils sommèrent l'accusé de répondre à leurs questions par « oui » ou « non » et l'interrompirent lorsque ses réponses n'étaient pas celles que la cour désirait.

La position des T. de J. est clairement définie

Voici les principaux points mis au clair par Scheider pendant ce pénible interrogatoire. Les témoins de Jéhovah sont neutres en ce qui concerne le genre de gouvernement de la Russie ou de toute autre nation. En espérant et en priant pour la venue du juste gouvernement qu'est le royaume de Dieu, ils ne sont ni pour ni contre la politique d'une nation quelconque. Le peuple du Seigneur est loin de s'opposer aux progrès civils et à tous les genres de perfectionnements utiles. Il lui est agréable de voir les hommes s'efforcer d'embellir la terre. Les témoins de Jéhovah ont payé leurs impôts et continueront à les payer, car la Bible ordonne aux chrétiens de rendre à César ce qui lui est dû. Alors qu'en Pologne on les accuse d'être ennemis des communistes, ailleurs ils sont accusés d'être des communistes. C'est ainsi que se réalisent les prédictions bibliques selon lesquelles les véritables chrétiens devaient être haïs et persécutés parmi toutes les nations. Loin de préconiser une troisième guerre mondiale, ces fidèles chrétiens publient diligemment que la Bataille du Dieu tout-puissant, appelée par la Bible « *Armaguédon* » aura lieu bientôt. Il n'est pas vrai qu'ils sont contre l'enseignement car ils envoient leurs enfants à l'école. Quant au service militaire, la question est d'ordre privé et chaque individu doit en décider pour lui-même.

Scheider reconnut s'être rendu en Tchécoslovaquie mais seulement après avoir obtenu un permis à la frontière, croyant satisfaire ainsi aux exigences du gouvernement. Il ne pouvait deviner que le permis n'avait pas suivi la filière administrative fixée par la bureaucratie totalitaire. Pour répondre à l'accusation de trafic illicite de devises, Scheider expliqua franchement qu'il fit des démarches pour protéger les dons envoyés à la filiale dans le but de soutenir l'œuvre de prédication de l'évangile du Royaume et d'acheter des bibles à la Société Biblique Britannique et Etrangère de Varsovie. Par l'entremise d'une banque il convertit ces dons en papiers négociables non exposés à la dévaluation. Comme la transaction n'était pas commerciale et qu'aucun bénéfice ne fut réalisé il ne voyait pas en quoi les règlements monétaires avaient pu être violés.

Voici par exemple l'une des tactiques diaboliques chères aux totalitaires. Lorsque les sbires de la police secrète se précipitèrent dans les diverses salles de réunion des témoins de Jéhovah en Pologne, ils saisirent entre autres des cartes de secteur individuel dont les témoins de Jéhovah se servent pour prêcher l'évangile d'une façon ordonnée de maison en maison. Ces cartes sont des plans ordinaires de la ville que n'importe qui peut acheter chez n'importe quel libraire. Mais à l'audience elles furent produites comme « preuve positive » que les témoins de Jéhovah sont des « espions américains » engagés dans une œuvre sinistre de sabotage, préparant pour le compte du gouvernement américain des cartes et accumulant des renseignements vitaux concernant la défense de la Pologne. Cette affaire, tirée par les cheveux, est un bel exemple de l'étrange signification qu'ont pour les communistes les mots justice, vérité et droiture.

Tour à tour les autres accusés furent réintroduits dans la salle d'audience et interrogés dans le but de les amener à témoigner contre eux-mêmes; mais, étant innocents, il leur suffisait de dire la vérité. Lorsqu'on demanda à l'un d'eux pourquoi il n'avait pas signé l'Appel pour la paix lancé par les communistes, il répondit qu'au lieu d'espérer la paix promise par les hommes, il attend ardemment celle que Jéhovah Dieu donnera à cette terre tellement troublée. A un autre on demanda pourquoi il n'avait pas participé aux élections. Cet accusé répliqua qu'il ne pouvait voter pour deux gouvernements à la fois, qu'il avait déjà donné sa voix au gouvernement théocratique de Jéhovah, administré par le Christ, et que de ce fait il ne pouvait accorder la préférence à des hommes en votant pour eux.

Un autre prévenu, incapable de répondre à de nombreuses questions sur des affaires qu'il ignorait complètement, fut renvoyé de la salle d'audience pour subir « un traitement spécial ».

Faux témoins à la barre

Ne réussissant pas à obtenir des aveux de culpabilité des accusés, les communistes produisirent alors des faux « témoins » à qui on avait seriné des accusations absurdes. Certains de ces personnages sans scrupules étaient des communistes qui s'étaient infiltrés dans l'organisation du Seigneur, avaient simulé un zèle dévorant, et même s'étaient vus confier des services importants. Ceux-là au moins savaient que les accusateurs étaient d'abominables menteurs, mais au lieu de témoigner pour les accusés, ils appuyèrent les accusations mensongères.

Un de ces fourbes nommé Pastuszak Michał s'insinua dans l'organisation, consacra tout son temps comme proclamateur-pionnier et affecta un si grand dévouement pour l'œuvre du Seigneur qu'il fut nommé serviteur de circuit afin de soigner et nourrir le peuple du Seigneur comme un berger paît ses brebis. Devant le tribunal, ce loup ôta ses vêtements de brebis et révéla sa véritable identité en multipliant les mensonges. Il dit que la filiale l'avait chargé de rassembler et d'envoyer des rapports d'espionnage. D'après lui, l'organisation Watchtower enseigne que la connaissance augmentera à la fin du monde, et, pour prouver que nous y sommes parvenus, il nous faut recueillir beaucoup de renseignements secrets. On lui aurait dit qu'en cas d'arrestation il n'était pas obligé de dire la vérité.

Ce traître Michał prétendit avoir reçu de telles instructions en compagnie de 14 autres serviteurs de circuit; mais quand la défense demanda que les autres soient cités comme témoins, le tribunal répondit: « Puisqu'on a ordonné aux serviteurs de circuit de mentir, leur témoignage serait sans valeur, en conséquence la cour ne retiendra que la déposition de Michał. » Il est presque incroyable qu'une telle chicanerie méchante puisse s'accomplir au nom de la justice.

Quand la défense demanda de nouveau la permission de produire d'autres témoins pour réfuter ces odieux mensonges, le tribunal refusa. Mais le ministère public appela d'autres faux témoins à la barre. Certains présentaient les mêmes caractéristiques que Judas Iscariot qui vendit Jésus. On eut beau dévoiler ces parjures, les juges n'en retenaient pas moins leur témoignage comme véridique. Maintes fois les avocats de la défense voulurent provoquer des réponses qui auraient justifié l'activité des accusés mais ils furent interrompus et empêchés de poser d'autres questions de ce genre sous prétexte qu'elles n'avaient aucun rapport avec l'accusation. Les accusés demandèrent que soient lues certaines lettres écrites par des témoins ne pouvant se présenter, mais la cour refusa net disant qu'elle connaissait déjà le contenu de ces lettres.

Jugés coupables, comme prévu

Les accusations rapportées, les témoins entendus et tout témoignage favorable rejeté, cette « Cour d'Injustice » entendit ensuite le réquisitoire du ministère public qui fut une récapitulation des accusations mensongères. Il s'attaqua aux accusés comme à des criminels dangereux à la solde des impérialistes américains, des scélérats résolus à renverser le gouvernement communiste sacré de la Pologne. S'acharnant contre Scheider, le ministère public le rendit responsable de la mort, pendant la Seconde Guerre mondiale de 560 soldats soviétiques, de 10 partisans soviétiques et d'une femme-major de l'armée rouge, alors que Scheider était lui-même emprisonné dans un camp de concentration nazi. Et même, d'après cet exposé, les SS d'Hitler étaient aux ordres de Scheider! Aussi pour conclure, le procureur de la République réclama-t-il, pour ce dernier, la mort, et pour les autres des peines variant entre 8 et 15 ans de prison.

Les quatre avocats de la défense eurent alors l'occasion de plaider en faveur des accusés, déjà jugés « coupables ». Mais comme ces avocats ne furent désignés d'office par la cour que peu de temps avant l'ouverture des débats, ils ne purent se familiariser avec tous les faits se rapportant à l'affaire et consignés dans 14 forts volumes. Par conséquent leur réfutation fut très faible, comme le voulait ce tribunal communiste.

Vint enfin le moment de prononcer les jugements. Avant cela leur sens profond... de la justice, de l'amour et de la miséricorde incita les juges à donner aux accusés l'occasion de s'exprimer librement. Cette faveur est comparable à la miséricorde d'un chat jouant avec la souris qu'il va croquer!

Scheider toutefois saisit cette occasion pour parler franchement et rendre témoignage à la vérité. Il fit observer que celle-ci avait été totalement méconnue de la cour, foulée aux pieds par des fonctionnaires responsables, renversée, étouffée, tuée même par des accusateurs qui accueilleraient certainement comme de grands amis tous les hypocrites, menteurs, traîtres et faussaires. Il dit encore que cette affaire prouva une fois de plus que le peuple de Dieu est haï, blâmé et persécuté parce qu'il dit la vérité. Il comprenait pleinement la gravité des accusations portées contre lui, et réaffirma n'être coupable d'aucun des crimes pour lesquels ses juges réclamaient la peine capitale: « Si je dois mourir, conclut-il, le Dieu qui promit la résurrection aux fidèles me gardera dans sa mémoire. Je ne doute pas des précieuses promesses de Jéhovah. » En accord avec sa foi, Scheider ne demanda au tribunal aucun adoucissement de sa peine. Après lui, les autres accusés protestèrent de nouveau de leur innocence mais également ne demandèrent rien.

Pendant les trois jours que dura le procès, les accusés furent odieusement maltraités de diverses façons. Pour rendre leur défense plus difficile on leur refusa papier et crayon. Ils ne purent voir les membres de leur famille, et ils jeûnèrent chaque jour car personne ne fut autorisé à leur donner à manger. Les plus monstrueux assassins sont partout mieux traités, même chez les communistes. Chaque fois que les accusés abordaient un thème biblique ou un point important de leur croyance justifiant leur activité et réfutant les accusations imaginaires portées

contre eux, les juges refusèrent de les entendre, disant que ne désirant nullement se convertir, ils n'admettraient pas de sermons et ne permettraient à personne de pérorer. Mais, en dépit de ces injures, l'attitude des sept accusés fut un magnifique témoignage.

Le jugement prononcé le 22 mars 1951 condamna Scheider à perpétuité, et les autres à des peines variant entre 5 et 15 années d'emprisonnement. A l'exception d'un seul, leurs biens furent confisqués par l'Etat et ils perdirent leurs droits civils pour 5 ans.

Beaucoup de bien en résulta

La presse et la radio parlèrent peu du procès et ne répétèrent que les mensonges des agents de l'Etat. Mais, malgré cela le peuple en général s'y intéressa pour les raisons suivantes: (1) Au cours de l'année écoulée les autorités firent beaucoup de bruit autour de l'interdiction du groupement « subversif » des « témoins de Jéhovah »; (2) bien qu'aux prises avec la féroce puissance totalitaire, ce groupement resta sans crainte; (3) grâce à l'activité missionnaire toujours accrue des témoins de Jéhovah, le peuple les a identifiés; il n'ignore plus leurs croyances ni leurs enseignements; (4) de nombreux catholiques honnêtes sont de plus en plus mécontents de l'attitude équivoque de leur hiérarchie ecclésiastique qui cède toujours devant les exigences croissantes de l'Etat totalitaire, mais ils admirent l'intransigeance des témoins de Jéhovah devant l'athéisme et l'impiété de ce vieux monde.

Les comptes rendus de procès semblables donnés par la presse contiennent toujours un récit détaillé des aveux de culpabilité des condamnés, mais cette fois les journaux ne publièrent aucune déclaration des accusés. Ce fait à lui seul éveilla les soupçons de nombreuses personnes réfléchies qui se demandèrent si les condamnés étaient vraiment coupables. L'une d'entre elles raconta qu'elle se rendit au tribunal pour entendre et voir ce qui s'y passait. Mais elle fut irritée et déçue car elle ne put entrer (seules quelques personnes choisies étaient admises à ce procès « public ») aussi se mit-elle en relation avec des témoins de Jéhovah pour apprendre d'eux la vérité sur cette affaire.

L'un des rares privilégiés qui entendit une partie du procès raconta ce qui suit à un témoin de Jéhovah: « Tous les accusés très dignes, à leur banc, firent une impression extraordinairement favorable. Ce fut pour moi une grande satisfaction de voir avec quel courage ils défendirent fermement leurs convictions et leur foi en accord avec ce qu'ils avaient prêché précédemment. » Dans les villages aussi, les gens n'hésitaient pas à exprimer leur sympathie pour les témoins de Jéhovah.

Voisine de l'un de ces témoins, une dame avait jusqu'alors refusé d'écouter le message du Royaume; elle vint un matin pendant le procès chez ledit témoin, son journal à la main et s'écria: « Je ne crois rien de ce que raconte cette feuille; ces hommes sont innocents des crimes dont on les accuse. Ce sont de braves gens qui souffrent à cause de leur obéissance au vrai Dieu, en qui ils ont une foi inébranlable. » Cette dame désirait désormais apprendre ce qu'est le royaume béni de Jéhovah.

Les expériences de ces chrétiens modernes ressemblent à celles que firent les chrétiens primitifs, il y a dix-neuf siècles. L'homme Jésus lui-même, quoique « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs » fut condamné à mort après un simulacre de procès, sur la déposition de faux témoins. (Hébreux 7: 26) Il prévint ses disciples et ses apôtres qu'ils subiraient des persécutions du même genre. C'est donc à ce signe que les hommes de bonne volonté reconnaissent les vrais chrétiens. (Matthieu 10: 16–18; Jean 15: 20, 21; II Timothée 3: 12) Une épreuve ardente s'abattit sur l'église primitive ayant pour conséquence une grande augmentation dans l'œuvre de prédication. Des multitudes connurent la vérité et prirent position pour Dieu et son royaume. Aujourd'hui, la persécution des témoins de Jéhovah produit des résultats analogues réjouissants.

Moralité superficielle

AU début de juillet dernier, l'Eglise catholique romaine annonça une réforme morale en Espagne. Cette campagne qui affecte le domaine de la vie publique, des publications et des films suggéra aux autorités civiles de sortir des archives quelques vieilles idées sur les maillots de bain. Il fut décrété que les hommes devraient se couvrir le torse et porter un caleçon de bain descendant jusqu'aux genoux, et les femmes veiller à se couvrir le dos et à porter des jupes.

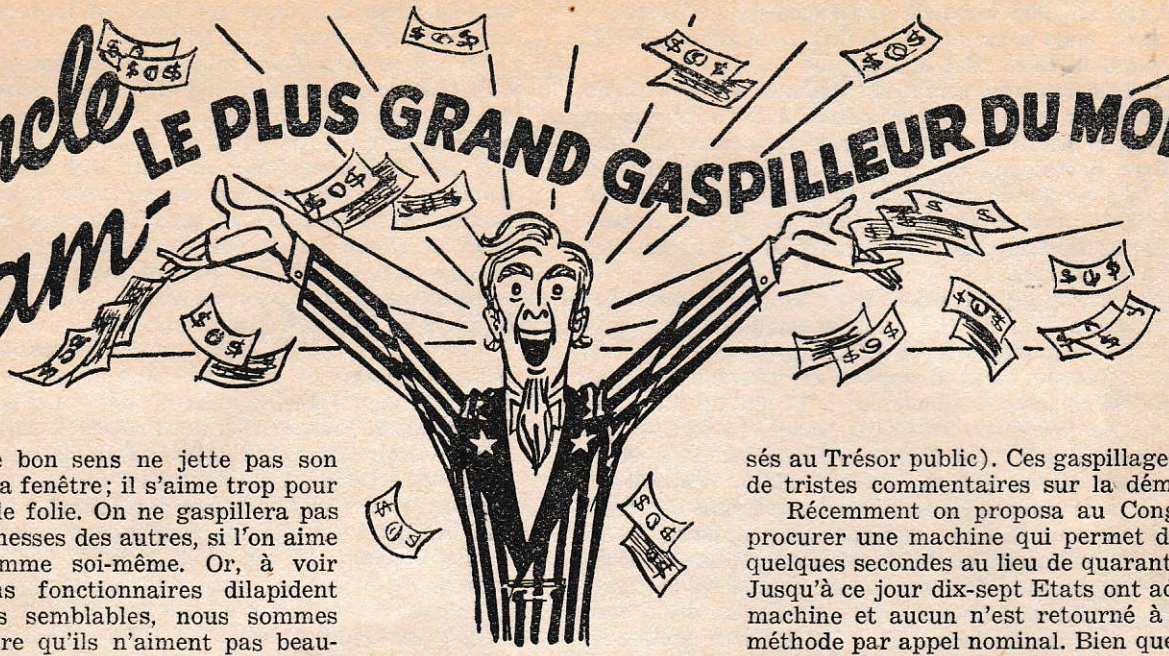
Dissertant dans une lettre pastorale sur « la marée montante de l'immoralité » vestimentaire, l'évêque de Majorque déclara: « Prennent-ils le temps de penser que ceux qui cherchent l'agréable fraîcheur de la plage et de la mer, tout en négligeant les lois de la morale, s'exposent au feu éternel? N'ont-ils aucune crainte? La crainte de Dieu est en effet la source de la sagesse. » L'évêque menaça du « feu éternel » les violateurs des règles concernant les maillots de bain. Resterait-il aussi inflexible pour de plus grands pécheurs?

Il y a de bonnes raisons pour se renseigner. Au cours de l'été 1948, une législation semblable fut mise en vigueur en Italie par les démocrates chrétiens tout frais émoulus de leur victoire sur les communistes. Mais ce brusque assaut de vertu gouvernementale dut affronter une vague d'indignation, de suspicion et de mépris. S'ils utilisèrent la fable du « feu de l'enfer », ce fut avec de bien piètres résultats! Les amendes infligées aux filles d'Italie pour leurs maillots deux-pièces se multiplièrent, mais les plus attrayantes de ces dames avaient toujours l'alternative d'un rendez-vous avec l'officier verbalisateur. En outre, tout contrevenant parlant une langue étrangère ou même l'italien avec un fort accent ne fut pas du tout inquiété. On traça cette ligne de démarcation, car les affaires de moralité ne peuvent concurrencer celles du tourisme, qui procurent de substantielles rentrées de devises.

A côté de cela, les Italiens ont peut-être éprouvé d'autant plus d'amertume qu'au su de tous la moralité du pays continuait à souffrir d'atteintes plus sérieuses. Deux ans après l'épisode-1948 de la plage, le *Protestant* d'Ulster appela Naples une « ville de prostituées et de saints ». Alors que l'adoration populaire de « Saint » Janvier montait en flèche, la ville restait moralement pourrie. Le *Morning Herald* de Sydney écrit: « Dans les rues étroites, le voyageur doit se tenir constamment en garde contre les agressions, les vols et les douches qui tombent au hasard des fenêtres. » Ce même journal se plaint de « l'armée d'enfants » qui servent d'intermédiaires aux prostituées.

Ainsi, la question suivante se pose: Rome cherche-t-elle sincèrement à calmer ses critiques? Par légions les écrivains ont condamné de diverses façons la moralité, la politique et la vie familiale et sexuelle en général des pays catholiques du monde entier. Malheureusement les efforts actuels de correction semblent n'être qu'une digue de paille qu'on oppose à la marée mugissante. Trop souvent la moralité en surface n'est qu'un vernis pour camoufler les scandales.

L'oncle Sam LE PLUS GRAND GASPILLEUR DU MONDE



UN homme de bon sens ne jette pas son argent par la fenêtre; il s'aime trop pour commettre pareille folie. On ne gaspillera pas davantage les richesses des autres, si l'on aime son prochain comme soi-même. Or, à voir comment certains fonctionnaires dilapident l'argent de leurs semblables, nous sommes obligés de conclure qu'ils n'aiment pas beaucoup leur prochain.

Prenons par exemple le président des Etats-Unis. Ses émoluments sont, dit-on, les plus élevés du monde; ils équivalent à 3 500 000 dollars par an, déduction faite des impôts. Son salaire personnel est de 110 000 dollars. Il possède une villa en Floride et une autre au Maryland pour passer ses vacances. Il dispose de 42 différents moyens de transport pour ses voyages, ses vacances et ses réceptions, dont deux avions de luxe, un yacht, une voiture Pullman particulière et 35 automobiles attachées à la Maison Blanche. La conduite et l'entretien de tous ces véhicules occupent 665 personnes qui coûtent 1 491 540 dollars par an. En outre 225 personnes sont au service particulier du président, alors que Roosevelt, son prédécesseur, n'en avait que 53. Truman est de loin le président le plus coûteux que les Etats-Unis aient eu! Est-il pour cela le meilleur?

Et que dire des grosses sinécures qu'il offre à ses amis en créant par exemple dans un petit pays comme le Luxembourg une ambassade coûtant un million de dollars chaque année.

Le département exécutif, pour sa part, utilise près de 20 000 automobiles, sans compter celles de la garde du corps. Un sénateur proposa de les peindre toutes en jaune, ce à quoi un autre répliqua que les rues de Washington ressembleraient trop à des régimes de bananes!

Quant aux membres du Congrès, quelques-uns particulièrement corrompus échouèrent en prison; mais les autres sont-ils des exemples de vertu civique? Un représentant de l'Oklahoma inscrivit un de ses amis sur la liste des employés de l'Etat, aux appointements de 7720 dollars par an, alors que ledit ami consacrait tout son temps au service d'une firme qui lui payait un salaire annuel de 4000 dollars. Le même représentant fit inscrire au budget de l'Etat un autre ami qui recevait 2298 dollars par an, mais qui ne s'occupait que des biens immobiliers de son bienfaiteur. Ces cas sont-ils exceptionnels?

Craignant de perdre leur place, les membres du Congrès se font les laquais des électeurs. L'un d'eux estima que 70 pour cent de son temps devait leur être consacré. Et ils ne peuvent agir autrement, car donner des faveurs leur assure plus de voix que la défense des intérêts communs sur les questions vitales du jour. Parmi ces faveurs se trouve l'appui aux projets des électeurs, sans égard à leur valeur ou à leur coût, et, afin d'obtenir satisfaction pour ses électeurs, le parlementaire s'engage à soutenir des projets futiles présentés par des collègues. Ce trafic d'influences produit le phénomène américain appelé dépenses du « Pork Barrel » (subsides puisés au Trésor public). Ces gaspillages suscitent de tristes commentaires sur la démocratie!

Récemment on proposa au Congrès de se procurer une machine qui permet de voter en quelques secondes au lieu de quarante minutes. Jusqu'à ce jour dix-sept Etats ont adopté cette machine et aucun n'est retourné à l'ancienne méthode par appel nominal. Bien que cet appareil fasse gagner un mois à chaque session, le Congrès resta indifférent. Son habitude de gaspiller est devenue telle qu'il refuse même d'envisager une économie de temps.

Gaspillage dans les ministères

Quels égards le personnel du Département d'Etat a-t-il pour l'argent de son prochain? Bien que 410 personnes soient payées pour établir le budget et veiller à sa répartition, personne ne remarqua que 100 millions de dollars! Une paille! furent versés en trop à l'UNRRA. Les dîners du Département d'Etat donnés en l'honneur des dignitaires reviennent à 8 dollars par couvert, et pour chaque dignitaire invité, 13 émissaires du gouvernement sont présents. Le Département d'Etat donna 15 000 dollars à un établissement de nuit de Rome pour permettre aux touristes américains venus en Italie à l'occasion de l'Année Sainte de rencontrer la haute aristocratie italienne dans une ambiance convenable. Ceci montre bien comment sont dépensés les fonds de l'ERP (Plan Marshall). Oui! mais les touristes « seront favorablement impressionnés et reviendront »!

A propos du Département de la Justice, un correspondant de presse est d'avis qu'aussi longtemps que ce ministère sera à Washington D. C. les avocats de cette ville ne chômeront pas. En 1950, 1600 étaient inscrits au rôle et on trouve que ce n'est pas assez. « Seize d'entre eux établis à leur compte paraissent rarement à leur bureau du ministère, ce qui ne les empêche pas de toucher leurs appointements et d'obtenir des congés supplémentaires outre les 30 jours auxquels ils ont droit chaque année.

Le gaspillage d'argent au Département de l'Agriculture est une vieille histoire ressassée. Ce ministère paie les fermiers pour qu'ils améliorent leurs terres et produisent davantage. Ensuite on ne sait comment écouler la surproduction, car alors le ministre élève tellement le prix de ces denrées qu'il est plus avantageux de les importer. Par exemple des milliers de sacs de pommes de terre furent achetés au Canada et elles coûtaient à la Nouvelle Orléans, malgré le transport, 40 cents moins cher par 50 kilos que celles des Etats-Unis. Des millions de kilos d'œufs en poudre venus de la Chine se vendaient à un prix moitié moindre que ceux produits aux U. S. A. Ce procédé coûta au gouvernement, pendant les dernières années écoulées, bien plus d'un milliard de dollars.

Au moment même où l'Etat disposait d'un surplus de 50 millions de kilos de beurre, il diminua les droits d'entrée sur ce produit agricole, rendant ainsi plus difficile encore l'écoulement des stocks. En février 1951 le gouvernement

vendit à l'Italie 650 000 kilos de son excédent de beurre à 15 cents la livre, mais deux mois plus tard il en acheta 25 000 kilos à 64 cents la livre. Est-ce logique?

Tous les départements semblent atteints de la maladie d'acheter. La Commission Hoover estima à 27 milliards de dollars le matériel des divers ministères. D'après une moyenne générale, tout dactylographe dispose de 3,5 machines à écrire. Mais cela n'est rien comparativement aux fourchettes à huîtres. Un comité d'enquête découvrit que la marine possède 11 millions de douzaines de fourchettes à huîtres, soit 300 pour chaque marin.

Un autre gaspillage est celui des frais de commandes qui s'élèvent entre 7 et 24 dollars par commande selon le département. Par exemple, les « frais administratifs » ajoutés aux prix des tasses coûtant 2 dollars 45, commandées par le Bureau de Défrichement s'élevèrent à 17 dollars 35. Comment une affaire privée pourrait-elle prospérer lorsque les frais de commande sont sept fois plus élevés que le prix de la marchandise? Mieux encore; un périodique coûtant 50 cents revenait à 13 dollars 89 au contribuable, soit des frais de commande presque 28 fois supérieurs au prix de la revue.

Que dire de l'efficacité et du moral du personnel des ministères de Washington? Un législateur estima qu'un tiers, soit 700 000 employés pouvaient être remerciés sans provoquer la moindre perturbation dans les services gouvernementaux; un autre alla même jusqu'à dire que 25 pour cent seulement du personnel actuel suffirait si chacun travaillait. Une femme, employée civile dans un établissement militaire, démissionna après avoir vu « qu'une partie de la besogne (dépourvue de la moindre importance militaire) [qu'elle exécutait] seule facilement avait été répartie entre un lieutenant-colonel, un major, un capitaine et un civil ». Les hommes n'ont-ils donc plus de honte?

Des employés dirent aux enquêteurs qu'ils étaient « forcés de falsifier les rapports en signant des bulletins truqués sur les progrès des travaux. Une punition était promise aux protestataires. » L'un d'eux ajouta ce qui suit: « Il n'y avait régulièrement de travail que pour un tiers des employés. Les surveillants s'asseyaient et bavardaient toute la journée. Je fus invité à faire mon courrier personnel afin de paraître occupé au cas où des chefs traverseraient le bureau. »

Grosses Entreprises, NAM (Association Nationale de Fabricants) etc.

Nombreuses sont les grosses entreprises qui critiquent le Congrès et les ministères à cause de l'inconscience avec laquelle ils dilapident l'argent des contribuables. Mais la réprobation de ces entrepreneurs signifie-t-elle qu'ils s'intéressent à leur prochain? Quand leurs représentants vinrent à Washington pour aider la production et le contrôle gouvernementaux, ils commandèrent tant de sièges en cuir rembourré, tant d'objets inutiles pour leurs bureaux que le Congrès fut obligé de spécifier le type de mobilier que chacun pouvait commander, limitant les articles de pure fantaisie à ceux qui touchaient 10 000 dollars ou plus par an.

Et ces organismes comment exploitent-ils le dégrèvement d'impôts dont bénéficient ceux qui exécutent le programme de réarmement? Ce dégrèvement consiste en un remboursement progressif du prix des usines construites pour pouvoir satisfaire les commandes de la défense nationale. Ces firmes peuvent déduire annuellement de leurs impôts vingt pour cent du coût de l'usine qui est ainsi payée en cinq ans au lieu de vingt. (Cinq pour cent est le taux habituel d'amortissement d'une usine.) Jusqu'au mois d'août 1951 8 milliards de dollars de dégrèvement d'impôts avaient été accordés, soit une perte de 6,4 milliards de dollars d'impôts pour les 5 années suivantes.

Avant qu'un comité du Congrès y mette le holà, le National Production Board (Commission nationale de Production) chargé des dégrèvements d'impôts accepta chaque requête « sans vérifier les motifs intéressés de chaque demande. Les premiers venus furent les premiers servis ». Tout agrandissement d'usine devint brusquement urgent, à cause des commandes pour la défense nationale et le gouvernement devait payer les dépenses, bien entendu!

D'autres entreprises gaspillent également l'argent du contribuable en sollicitant des prêts pour la construction d'usines dont le besoin est douteux. La Commission nationale de Production accorda un prêt de 8 millions de dollars à trois hommes qui ne possédaient que 600 dollars et un projet d'aciérie. Des enquêteurs découvrirent que « tous les fonctionnaires compétents en matière d'acier et de finance qui avaient étudié ce projet d'aciérie conseillèrent un refus. Malgré cela, le prêt fut accordé avec une promptitude inaccoutumée dans les services gouvernementaux. » Bon nombre de prêts de ce genre furent dévoilés.

Il est vrai que la faiblesse des fonctionnaires est répréhensible quand ils accordent des dégrèvements d'impôts et des prêts suspects en se laissant corrompre par des frigidaires, des postes de télévision et des manteaux de vison. Si les puissants entrepreneurs souhaitent vraiment que le gouvernement fasse des économies, ils devraient mettre leur propre maison en ordre en protestant contre la corruption des fonctionnaires. Qui fait des « présents de cinq pour cent »?

Eu égard à ce qui précède, rien d'étonnant si, tenant compte de la dévalorisation du dollar et de l'augmentation de la population, la dette nationale est six fois plus élevée en 1951 qu'en 1930, s'élevant à 257,4 milliards de dollars, soit 1700 dollars pour chaque individu. De 1940 à 1950 les frais au Département du Commerce ont augmenté de 1049 pour cent; au Département de l'Intérieur de 696 pour cent; au Département du Travail de 1283 pour cent; au Département d'Etat de 1634 pour cent, etc.

La Commission Hoover prit 19 mois pour rédiger 18 rapports en vue d'augmenter l'efficacité gouvernementale et supprimer le gaspillage. Décrivant la situation un an plus tard, Hoover dit: « Il y a des coins où la poussière, les toiles d'araignées et la paperasserie n'ont pas été nettoyées depuis au moins 50 ans. » Aujourd'hui, deux ans et demi après l'enquête, moins de 50 pour cent des recommandations de la commission ont été mis en pratique. D'après le dernier bulletin de ladite commission, le Département de l'Agriculture n'a suivi aucun de ses conseils, il lui reste donc 100 pour cent à faire; le V. A. (Administration des Vétérans), le Département de la Sécurité Sociale et le Département des Affaires Indiennes en observèrent 5 pour cent; ils sont donc en retard de 95 pour cent; le Département des Finances de 80 pour cent et celui des P. T. T. de 70 pour cent. Si le Congrès exigeait l'observation de toutes les recommandations de la commission, il réaliserait une économie de 5,5 milliards de dollars. Le faible pourcentage de ces avis déjà observés fera épargner plus de deux milliards de dollars.

Aujourd'hui les chefs du commerce, de la politique et de la religion trouvent la Bible peu pratique. Mais si l'on en juge par les faits, sont-elles pratiques leurs méthodes qui mettent en péril la solvabilité du pays, sans parler des innombrables iniquités commises selon leurs excellents procédés? Si l'on étudiait sérieusement la Bible et l'enseignait dans le but de s'efforcer de vivre selon ses principes, verrions-nous tant de gaspillages, une si grande corruption politique et un tel mépris des biens du prochain? Certes non! Voyez Exode 20:15; Deutéronome 17:18; Amos 5:12.

Toutefois, que les hommes de bonne volonté ne se découragent pas, qu'ils évitent de s'aigrir et surtout de rejeter leurs principes moraux sous prétexte que tant d'autres le font. Qu'ils se souviennent plutôt de l'exhortation scripturale suivante: « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » (Galates 6:7) Jéhovah a promis de mettre fin à ce vieux système de choses inique et lorsqu'il interviendra, tous ceux qui partagent l'esprit égoïste de ce monde disparaîtront également. Seuls ceux qui cherchent Jéhovah, la justice, l'humilité, et qui aiment leur prochain comme eux-mêmes seront épargnés pour hériter la nouvelle terre. — Psaume 37:11; Sophonie 2:1-3; Marc 12:28-34; II Pierre 3:7, 13; Apocalypse 21:1-4.

Les évolutionnistes sont-ils SCIENTIFIQUES *ou* SECTAIRES?

LA science, comme l'entendent en général les savants eux-mêmes, concerne l'ensemble des vérités de la nature et les lois qui les régissent. Les vrais savants respectent la vérité et, quand des vérités scientifiques établies expérimentalement ne concordent pas avec la théorie ou les croyances acceptées, ils laissent prévaloir la vérité, quelle que soit l'autorité sur laquelle s'appuie la théorie ou la croyance en question. Pour établir la vérité, la méthode scientifique exige sa démonstration, les résultats de l'expérience ne devant dépendre ni de la nationalité de l'expérimentateur, ni de sa couleur, ni de sa religion, ni de sa langue et surtout ni de ses croyances ou de ses désirs.

Les sciences physiques, telles la physique et la chimie, ont particulièrement réussi à appliquer la méthode scientifique et se sont enrichies d'un vaste ensemble de connaissance sur notre univers. D'autre part, dans la grande masse d'idées exposées par les prétendues sciences sociales, comme la psychologie, la sociologie et l'économie politique, seul un petit nombre supporte avec succès la confrontation avec la vérité scientifiquement établie. Aucune ligne de démarcation nette ne sépare la vérité de l'opinion. Même dans les sciences biologiques on ne peut ordinairement contrôler tous les facteurs complexes du milieu environnant et réaliser une expérience, au sens où l'entend le chimiste. Les résultats varient tellement d'une expérience à l'autre que les conclusions sont souvent l'objet de débats amers.

Préliminaires peu scientifiques à l'étude de l'évolution

La théorie de l'évolution des êtres vivants ne répond pas aux règles de l'expérience scientifique. L'évolutionniste commence par des suppositions et des affirmations qu'il ne peut prouver et se met à bâtir un ensemble touffu d'arguments toujours alignés sur la conclusion préconçue à laquelle il désire arriver. Son argumentation ne concorde pas avec l'expérience scientifique. Ignorant les vérités qui s'imposent, son jugement constamment teinté de préjugés en faveur de la doctrine qu'il a déjà acceptée, l'évolutionniste continue à chercher çà et là de petites preuves supplémentaires qu'il pourra adapter à sa théorie, tout en répétant mécaniquement les arguments et les affirmations sans fondement de ses prédécesseurs. Tout ce processus est d'un bout à l'autre contraire à l'esprit scientifique.

Les étudiants qui abordent la théorie de l'évolution ne peuvent manquer de noter le contraste entre la méthode suivie pour enseigner les théories évolutionnistes et celle suivie pour enseigner les sciences physiques. Par exemple, pour exposer la physique atomique, un bon ouvrage établira sans passion ni préjugés (pourquoi en serait-il autrement?) l'ensemble des faits qui mènent à la théorie, faits observables et établis. Ensuite il présentera la théorie comme une explication rationnelle des faits; en outre il ne cherchera pas à vous forcer, par l'intimidation, à croire à cette interprétation parce que les grands hommes y croient.

Mais voici comment on présente l'évolution. Les ouvrages commencent d'abord par déclarer que le grand principe de l'évolution organique a été établi par de nombreux savants du monde entier, qu'il est pratiquement accepté par tous les érudits, que ceux qui le rejettent comme une théorie sans preuves n'ont pas leur jugement scientifique arrivé à maturité ou ignorent tout de la biologie. Ces ouvrages se mettent ensuite à tourner en dérision la doctrine de la « création directe » et la Bible en particulier. Puis ils se mettent à discuter les « preuves de l'évolution » tout en faisant l'éloge de Charles Darwin, « un des plus grands savants de tous les temps », pour sa « démonstration irréfutable que l'évolution est une vérité historique. »

Et notez bien que ces affirmations précèdent toute présentation à l'étudiant d'une preuve quelconque à la théorie. On fait un effort calculé pour établir un préjugé très favorable avant la discussion de preuves creuses. Si ce procédé est scientifique, pourquoi ne pas commencer la discussion de la physique atomique par un exposé sur « la réalité des atomes », par un éloge de John Dalton, célèbre savant, parce qu'il a énoncé le grand principe de la physique atomique, et en dressant une liste de grands hommes en vie qui croient à l'atome? Ce serait stupide! Il n'est pas nécessaire d'exposer de cette manière une théorie vraiment scientifique. En science, une théorie est une hypothèse pratique, utile pour organiser les faits en systèmes et pour suggérer de nouvelles expériences. Si à la lumière de nouvelles acquisitions elle ne répond plus aux faits, elle est abandonnée et l'on recherche une meilleure explication. Mais la théorie de l'évolution est une doctrine qui doit être défendue avec fanatisme contre toutes les preuves expérimentales susceptibles de la contredire.

L'Évolution semblable aux fausses religions

L'évolutionniste moyen considère la religion comme un palliatif pour le sectaire ignorant, faible d'esprit et bigot. Il s'indignerait violemment si on lui disait que *lui-même* est un sectaire. Mais en réalité l'évolutionniste n'est-il pas un religionniste très intolérant? Sa croyance est aussi dogmatique que n'importe quelle fausse religion; c'est de la crédulité aveugle et irraisonnée. Sa foi remonte aux « Pères » de la doctrine qui sont l'objet d'une vénération plus intense que les « saints » de certaines autres religions.

L'évolutionniste adore son cerveau et celui d'autres savants. Il cherche dans la science le salut du genre humain. Il est tellement fanatique qu'il considère comme ignorant et indigne de sa condescendance quiconque ose toucher à sa doctrine. Et comme beaucoup d'autres religionnistes, pour prouver qu'il ne peut avoir tort, l'évolutionniste met l'accent sur l'acceptation quasi universelle de son credo. Et les adeptes suivent cette croyance parce qu'ils craignent l'opinion de leurs amis s'ils la rejetaient et faisaient usage de leur cerveau.

La fausse religion est une forme d'adoration adressée à une créature ou à une chose qui n'est pas le vrai Dieu. Et certes cette définition convient à l'évolution. Les évolutionnistes adorent des créatures et non le Créateur, Jéhovah. Leurs enseignements détournent les hommes de Celui qui au commencement leur donna la vie, et qui seul peut les sauver. L'évolution est devenue la religion de la classe dite instruite du vingtième siècle.

« Dieu n'existe pas », article de foi de l'évolution

On sait qu'en général l'évolutionniste ne croit pas en Dieu. Mais saviez-vous que le refus de croire en Dieu est à la base de toute argumentation en faveur de la théorie évolutionniste? Ceci est généralement passé sous silence mais quelques livres montrent clairement la nécessité de cette négation. Par exemple, dans le livre *Man and the Biological World* (L'homme et le monde biologique), à la page 304, sous le titre « Quelques postulats nécessaires », nous relevons ce qui suit:

« A moins qu'on n'attire notre attention sur ce point, nous avons tendance à oublier que nous travaillons et agissons à partir de postulats, c'est-à-dire de croyances *non démontrées* et *indémontrables*... Le premier est la croyance en l'ordre logique de la nature, ou en d'autres termes, le postulat d'après lequel les phénomènes sont gouvernés par une loi et par conséquent ordonnés et prévisibles, tout au moins théoriquement, ces phénomènes ayant entre eux des relations certaines que nous appelons relations de cause à effet: il n'y a pas de caprice ou d'exception, *les miracles ne se produisent pas*. Le second postulat est d'un caractère beaucoup plus spécial et plus restreint. Il consiste en ceci, que toute ressemblance fondamentale repose sur la parenté, non seulement dans les cas où celle-ci peut être démontrée (comme dans les courtes lignées de générations), mais aussi dans tous les autres cas. » (Italiques ajoutées).

Il est évident que la croyance en l'ordre logique de la nature signifie que les preuves ou les conclusions, pour être acceptables doivent satisfaire l'intelligence que l'évolutionniste a des lois naturelles. Il n'est pas possible que se produise quelque chose qu'il ne peut prédire. Aucune loi, aucun pouvoir ne sort de sa compréhension. Ceci ne laisse donc dans l'univers aucune place pour un être dont l'esprit ou le pouvoir seraient plus grands que ceux de l'évolutionniste égocentrique. Il ne peut y avoir un Dieu capable d'accomplir un acte contraire aux « lois » connues de la science, car les miracles ne peuvent se produire. En somme, pour exprimer le postulat en peu de mots: « Dieu n'existe pas ».

Mais si quelqu'un croit en Dieu ou même continue simplement à admettre dans l'univers la possibilité de l'existence d'un être plus puissant que les hommes, d'un être dont les actes peuvent produire des phénomènes qui sortent du champ d'expérience des hommes dont la vie est si courte, alors il n'est pas du tout nécessaire qu'il accepte la théorie de l'évolution comme explication de la vie telle qu'elle existe sur la terre.

Le second postulat lui aussi sous-entend qu'il n'y a pas de Dieu, pas de Créateur ayant un dessein intelligent dans sa création. Pourquoi? Parce qu'au lieu de postuler que la ressemblance entre des organismes vivants est une preuve de leur parenté, on pourrait très bien postuler que cette homologie est la preuve d'un plan ordonné par le Créateur. Le fait que toutes les automobiles ont des roues, des sièges, des portes, des amortisseurs, des pare-chocs et un moteur consommant de l'essence, de l'huile et de l'eau prouve-t-il que chacune d'elle est reliée à l'autre par voie de descendance? Cela n'amène-t-il pas plutôt un esprit logique à conclure que les automobiles se ressemblent parce que leur constructeur se servit pour toutes d'un plan analogue? Seul celui qui se lance dans un raisonnement « scientifique » mettant à priori Dieu de côté tirera d'autres conclusions des ressemblances qui existent entre créatures vivantes. « L'insensé dit... Il n'y a point de Dieu! »

Comprenez-vous maintenant pourquoi sir Arthur Keith dit que « l'évolution n'est pas prouvée et ne peut l'être »? Les postulats fondamentaux sur lesquels est tendue toute la trame complexe des hypothèses évolutionnistes sont donc simplement des articles de foi, « non pas d'une foi fondée sur le témoignage ou sur les preuves », mais « exactement cette sorte de foi qu'il est nécessaire d'avoir quand on se trouve en présence des grands mystères de la religion ». Une personne raisonnée, intelligente, qui n'est pas aveuglée par la religion des évolutionnistes, mais disposée à accepter le témoignage écrasant de la création visible qui l'entoure, témoignage proclamant l'existence de Dieu, l'Etre Suprême, verra que les *vérités scientifiques* de la biologie et de la paléontologie prouvent d'une manière convaincante la sagesse et la puissance de ce Créateur. Cette personne ne trouvera pas que la doctrine de la création directe est inconcevable et elle ne sera pas crédule au point d'accepter les théories évolutionnistes, sans cesse changeantes et peu convaincantes.

La Géologie prouve la Création

L'un des plus « forts » arguments des évolutionnistes est que les changements graduels des plantes et des animaux seraient indiqués par les fossiles des roches sédimentaires. En fait, on n'observe pas de changements progressifs, mais au contraire l'apparition soudaine de nouvelles espèces. Sans le préjugé selon lequel « Dieu n'existe pas », on trouverait que l'étude paléontologique des fossiles fournit les plus fortes preuves indirectes en faveur de la création et contredit radicalement la théorie du changement constant des espèces vivantes.

Même la première apparition de la vie, chez les simples créatures marines dont les coquilles se retrouvent dans les roches fossiles les plus profondes, est si soudaine que les évolutionnistes s'avouent incapables de l'expliquer. Si des créatures vivantes descendaient d'un protoplasme informe ou d'un acalèphe pour devenir des brachiopodes à coquille dure, la grande masse de fossiles devrait certainement contenir quelques-unes des formes intermédiaires. Or au contraire, ces créatures minuscules apparaissent soudainement et sous des formes très variées dans les couches rocheuses que le géologue appelle « cambriennes » et cela sans la moindre indication qu'elles eussent traversé de longues périodes de développement graduel. Lisez ce que les défenseurs de la théorie de l'évolution disent à ce sujet:

« C'est dans les roches cambriennes, au début de l'ère paléozoïque, qu'on a trouvé la première collection d'organismes bien conservés. Mais c'est là une période très reculée de l'histoire de la terre, et d'après le degré de développement que présentent les animaux et les plantes cambriens nous pouvons être certains que la vie existait déjà depuis longtemps ». *Man and the Biological World,* p. 352.

Aucune preuve n'est fournie pour montrer que la vie existait alors depuis longtemps. C'est simplement la religion des évolutionnistes qui veut que les choses vivantes évoluent selon un processus lent et laborieux, et, puisque c'est leur religion, ils doivent y croire même si elle est contraire à l'évidence. Cependant il est embarrassant d'admettre que les tout premiers chaînons de l'évolution manquent. Aussi les évolutionnistes cherchent-ils avec ardeur les chaînons manquants.

« Dans certaines régions, on trouve des couches de roches sédimentaires protérozoïques presque intactes (strates situées immédiatement sous le cambrien); c'est ici seulement que nous pouvons nous attendre à trouver les preuves d'une vie précambrienne. Aussi de nombreux paléontologistes qualifiés recherchent-ils soigneusement et depuis longtemps des fossiles dans ces roches. Jusqu'à présent les résultats sont décourageants... En raison de la rareté des fossiles, on a appelé *cryptoeon* ou *âge de la vie cachée* cette longue période représentée par les roches archéozoïques et protérozoïques. » *Man and the Biological World,* p. 352, 353.

Les géologues ont les mêmes hésitations bien qu'ils admettent ce credo. Nous citons, extrait du livre *Outlines of Geology* (Eléments de géologie) ce qui suit:

« Au début du cambrien la vie existait déjà sur la terre, probablement depuis un milliard d'années. Rien d'étonnant donc si presque toutes les grandes branches du règne animal y sont représentées et si les formes complexes de crustacés, comme les trilobites, occupent une position centrale. Bien qu'excessivement rares dans les roches précambriennes, les fossiles apparaissent en abondance à la base du cambrien, révélant la grande variété de cette vie, comme si un rideau était soudainement levé sur un drame depuis longtemps en action... L'apparition soudaine d'abondants fossiles dans le cambrien est remarquable et ne s'explique pas aisément. De tout le précambrien nous n'avons qu'une maigre collection

d'animaux vermiformes, un acalèphe, des coraux et des spicules d'éponges; mais les roches cambriennes d'Amérique renferment à elles seules plus de 1200 espèces d'animaux. — p. 167, 169.

Les roches montrent aussi un soudain foisonnement de plantes terrestres. Leur développement « se situe apparemment dans le dévonien car le fossile ligneux, inconnu dans les roches anciennes, est abondant dans celles des époques postérieures ». — p. 177.

En outre, quand les insectes apparaissent pour la première fois, c'est dans une grande variété de formes et pleinement développés. Mais qu'ils puissent avoir été créés dans ces formes, voilà une possibilité qui ne vient jamais à l'esprit de l'évolutionniste. L'évolutionniste récite allègrement son credo disant que ces animaux ont évolué pendant de longues périodes et il appuie sa foi sur des fossiles introuvables.

« Aucun autre (insecte fossile) n'est connu avant le début de la (période) pennsylvanienne. Ce sont naturellement des fossiles rares à cause de leur structure délicate. » Mais « on a constitué d'importantes collections d'insectes appartenant aux systèmes pennsylvanien et permien. Dans le premier de ces systèmes les insectes sont pleinement développés et considérablement diversifiés, avec prédominance des blattes. Cette diversité implique nettement une longue évolution antérieure dont on pourrait peut-être trouver les traces dans les roches mississipiennes et dévoniennes. » — p. 188.

Sans cesse les documents géologiques montrent l'apparition soudaine de nouvelles espèces.

« Des arbres aux feuilles décidues apparaissent soudainement au début du crétacé... On trouve des fossiles d'oiseaux pour la première fois dans les roches du jurassique supérieur et ils représentent l'un des progrès les plus remarquables de la vie à cette époque... immédiatement après l'extinction des dinosauriens, les mammifères inférieurs dominèrent dans le monde entier. Au début c'étaient des créatures petites et plutôt faibles mais leur évolution spectaculaire éclipsa bientôt toutes les autres formes de vie et fit du cénozoïque l'âge des mammifères... A la base de l'éocène, apparaissent soudainement aux Etats-Unis et en Europe les ancêtres du cheval, du rhinocéros et d'autres races modernes de mammifères, submergeant bientôt les types archaïques du paléocène et les reléguant à l'arrière-plan. Cette venue soudaine signifie que les races modernes ont évolué quelque part dans les espaces nordiques et qu'elles émigrèrent à ce moment en Europe et en Amérique du Nord. » — p. 191, 201, 202, 213, 219.

Preuve de la Création

Cette venue soudaine signifie-t-elle l'évolution? Seulement pour celui qui est bigot au point de prendre noir pour blanc. Toutes ces apparitions soudaines, ces pas remarquables, ces épanouissements immédiats et largement répandus des nouvelles espèces dans le monde entier ne peuvent signifier autre chose qu'une création poursuivie dans un dessein par un Créateur parfaitement sage et tout-puissant. Tout homme intelligent qui a échappé à la propagande évolutionniste — et, pour être impartial, supposons-le également ignorant de la Bible — et qui réfléchit à ce que révèle l'étude des roches, arrivera forcément à cette conclusion, fondée uniquement sur les témoignages scientifiques, que la vie sur la terre a pour origine la création d'espèces nouvelles et non le changement progressif d'une espèce en une autre.

L'apparition de l'homme sur la terre est soudaine, elle aussi. Les plus anciens vestiges et les ruines que les archéologues mettent à jour dans les vallées de Mésopotamie révèlent des hommes splendides de stature et appartenant à une civilisation avancée. Ces hommes sont loin d'être « des hommes des cavernes » que les évolutionnistes voudraient que l'on trouvât à cette époque. Ils étaient experts dans l'usage des outils, dans la fonte des métaux, en architecture, dans les arts nobles et en écriture. Et l'état de leur squelette, particulièrement des dents, nous prouve d'une manière péremptoire qu'ils atteignaient un âge bien plus avancé que celui des hommes actuels.

Un autre aspect important de la paléontologie qui contredit la théorie de l'évolution est la persistance des espèces, inchangées depuis leur première apparition sur la terre. L'humble blatte (ou cafard) qui se rencontre parmi les premiers insectes fossiles n'a apparemment jamais entendu parler d'évolution. Les blattes d'aujourd'hui sont les descendants inchangés de leurs premiers ancêtres d'il y a tant de siècles. Rien en elles ne nous permet de supposer qu'elles ont succombé à la tentation de grimper à l'échelle de l'évolution pour devenir des alligators ou des oiseaux!

Un autre exemple est celui des métasequoias, arbres connus par les restes fossiles d'écorce, de feuilles et de pommes. Les paléontologistes les ont crus disparus depuis des millions d'années, mais récemment des arbres vivants de cette espèce ont été trouvés au centre de la Chine. Une expédition a rapporté des spécimens de feuilles, d'écorce et de pommes identiques aux spécimens fossiles. Cette découverte fut saluée avec le plus grand étonnement par ceux qui sont imbus de l'évolutionnisme insensé. Comment cet arbre a-t-il pu résister à la force qui le poussait à se changer en pin, en cyprès ou même en chêne? Qui voit les faits tels qu'ils sont trouve que cette découverte appuie simplement la ferme déclaration de la Genèse, selon laquelle Dieu fit que la terre produisît des arbres, chacun portant son fruit selon son espèce.

Le professeur Dawson disait avec juste raison que croire en ces doctrines de l'évolution n'est « dans l'état actuel de la science, qu'un simple acte de foi, non pas d'une foi fondée sur le témoignage ou les preuves, même légères, mais de cette foi irraisonnée que nous stigmatisons habituellement comme de la simple crédulité et de la superstition ». — De notre correspondant.

« Enfants bleus »

Les « enfants bleus » sont des bébés réellement pigmentés de bleu, nés bleus, qui, il y a encore deux ans, restaient invalides s'ils survivaient. Même manger leur causait beaucoup de peine. Qu'est-ce donc qui ne va pas chez eux? L'ouverture de l'artère pulmonaire dans le ventricule droit du cœur est trop petite. C'est cette artère qui reprend le sang chargé d'acide carbonique et le draine vers les poumons pour le purifier des déchets et le recharger d'oxygène. L'ouverture étant trop étroite, seule une faible quantité de sang peut être purifiée et les bébés sont bleus car c'est la teinte du sang chargé d'acide carbonique. En fait, il s'agit d'une asphyxie partielle. Actuellement, les chirurgiens ont perfectionné plusieurs méthodes pour corriger cette difformité. Selon un communiqué récent, voici une des méthodes employées: Une artère donnant sur l'aorte (artère principale par laquelle le ventricule gauche refoule tout le sang) est sectionnée et reliée à l'artère pulmonaire. Le sang atteint ainsi les poumons en contournant le ventricule droit défectueux et le gauche supporte le travail supplémentaire. Inutile de dire qu'une telle opération exige de la compétence et une grande dextérité. A New-York, six hôpitaux au moins sont équipés pour effectuer cette opération et l'année passée plus de cent enfants bleus ont été, grâce à elle, rendus normaux.

La croix – symbole païen ou chrétien?

LE symbole religieux le plus largement utilisé est la croix. Catholiques et protestants regardent la croix comme le symbole prééminent du christianisme; ils disent que Jésus-Christ fut cloué sur une croix et que depuis lors ses disciples ont vénéré la croix. Cependant si nous fouillons l'histoire sacrée et profane, nous découvrons que la croix est un symbole païen qui n'a absolument rien à faire avec le christianisme que la Bible enseigne. Si cette déclaration vous surprend, ne la dites pas fausse avant d'achever la lecture de cet article; et considérez avec soin et dans le calme les faits exposés.

Notez tout d'abord que la croix est bien plus ancienne et bien plus répandue que le christianisme. L'*Encyclopedia Americana,* vol. 8, page 238, sous le titre « Croix et Crucifix », dit ce qui suit:

« La croix, comme symbole, remonte à une antiquité indéterminée. On la retrouve à toutes les époques, dans tous les pays du monde. Avant notre ère, les bouddhistes, les brahmanes et les druides utilisèrent cet emblème. Seymour nous dit: « Les druides considéraient que la grande branche de la croix symbolisait le chemin de la vie et les petites branches les trois états du monde spirituel, qui correspondaient au ciel, au purgatoire et à l'enfer. » Chez les anciens Egyptiens la croix était un symbole vénéré. Leur *ankh* (croix ansée ou croix dont le bras supérieur est une boucle) représentait la vie, et une hampe à plusieurs bras perpendiculaires (croix du Nil) semble avoir été en rapport avec la fertilité ou les récoltes... Prescott dit qu'à leur arrivée au Mexique les Européens eurent la surprise de trouver « la croix, emblème sacré de leur foi, objet d'adoration dans les temples d'Anahuac. »

Soit dit en passant que la croix fut considérée comme symbole de fertilité et de vie à cause de la ressemblance avec les organes génitaux mâles. Incroyables? Blasphématoire? Nullement! Si vous voulez des preuves, lisez les ouvrages suivants: *Masculine Cross and Ancient Sex Worship* (Croix masculine et ancienne adoration du sexe) de Sha Rocca, *The Two Babylons* (Les deux Babylones) d'Alexander Hislop et *Essays on the Worship of Priapus* (Essais sur l'adoration de Priape) de Richard Payne Knight.

Ayant établi que la croix est bien un symbole d'origine païenne, examinons si elle est un symbole chrétien. Les Ecritures grecques chrétiennes ne citent pas un seul cas de vénération de la croix ou de son symbole, et on ne trouve d'autre part aucune preuve d'une telle vénération au cours des deux premiers siècles de notre ère. *The Ecclesiastical Review,* publication mensuelle destinée au clergé catholique romain (septembre 1920, n° 3, page 275) dit: « On peut affirmer en toute certitude que c'est seulement après l'édit de Milan de 312 que la croix fut utilisée comme signe permanent de notre Rédemption. De Rossi déclare sans ambages qu'aucun monogramme du Christ découvert dans les catacombes ou ailleurs ne peut remonter à une époque antérieure à 312... Le plus vieux crucifix mentionné comme objet d'adoration publique est celui qu'on vénérait dans l'Eglise de Narbonne, (Sud de la France) depuis le VI[e] siècle. » L' *Encyclopedia Britannica,* Vol. 7, Ed. 11, page 506, confirme ce qui précède.

Mais l'empereur Constantin ne vit-il pas une croix lumineuse dans le ciel, en plein midi, entourée de ces mots « Par ce signe tu vaincras! »? Cela ne prouve-t-il pas que la croix est un emblème chrétien? La *Cyclopedia* de McClintock & Strong, Vol. 2, page 487 dit ce qui suit sur l'authenticité de cette légende: « Ce récit repose principalement sur le témoignage d'Eusèbe, basé paraît-il sur une communication de Constantin. Lactance, le premier témoin... parle seulement d'un rêve dans lequel l'empereur aurait reçu l'ordre de marquer les boucliers de ses soldats du « signe céleste de Dieu », c'est-à-dire la croix, avec le nom du Christ, et de marcher contre l'ennemi. » Selon l'éminent historien Lord, Constantin, qui attendit jusqu'à quelques jours avant sa mort pour être baptisé, et qui croyait superstitieusement aux « présages, rêves, visions et influences surnaturelles... eut ou s'imagina avoir » cette vision. Certes, si la preuve du caractère chrétien de la croix repose sur la seule parole d'un empereur superstitieux et non baptisé, on ne peut en vouloir à celui qui doute de cette preuve.

« Mais, direz-vous, même si la croix n'était pas reconnue comme emblème du christianisme durant les trois premiers siècles de l'ère chrétienne, Jésus n'en fut-il pas moins cloué à une croix? » Non, rien ne le prouve! Le mot grec traduit par « croix » dans les versions courantes est *stauros'*; il signifie simplement un poteau droit, un pieu ou une perche comme on en utilise dans les fondations. Selon la *Catholic Encyclopedia,* son équivalent latin *crux* signifiait aussi, à l'origine, un simple pieu et le mot vient d'une racine signifiant « tourmenter », « torturer ». Etant donné ces faits, la traduction la plus appropriée du mot *stauros'* est « poteau de torture ». C'est celle qu'a choisie le Comité de Traduction de la Bible du Monde Nouveau dans les Ecritures grecques chrétiennes.

Quand la foule cria « crucifie-le », le terme grec correspondant est la forme verbale dérivée de *stauros',* à savoir, *stauro'o,* qui signifie littéralement « entourer de poteaux » ou de « pieux » pour former une palanque ou palissade. C'était à un tel poteau ou pieu que le supplicié était attaché. — Jean 19: 15.

Avant de faire de ce poteau de torture un objet de dévotion et de vénération, notez ce qu'en dit Maimonide, autorité juive célèbre du XIIe siècle: « Ils ne pendaient jamais à un arbre qui tenait au sol par ses racines, mais à un arbre déraciné afin qu'il ne soit pas une plaie fâcheuse: car un arbre auquel quelqu'un avait été pendu

était enterré afin que la malédiction ne pût demeurer avec lui. » Kalinski, autre autorité, dit dans *Vaticana Observationibus Illustrata,* page 342: « Par suite, puisque un pendu était considéré comme la plus grande des abominations, les Juifs haïssaient aussi l'arbre auquel il avait été pendu, et ils le recouvraient de terre comme une chose également abominable. »

D'après ce qui précède, la loyauté exige que nous écartions tout penchant religieux sentimental pour la croix, et que nous reconnaissions qu'elle est un authentique symbole païen. Et nous ne regarderons pas non plus comme saint ou digne de dévotion le pieu ou poteau auquel Jésus fut cloué, mais nous le regarderons plutôt comme détestable. Au sens figuré, Jésus a dit: « Si quelqu'un veut marcher sur mes traces, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne son poteau de torture et qu'il me suive! » — Matthieu 16: 24, *Trad. du Monde Nouveau.*

Cela ne signifie pas que l'on doit porter une croix en or au cou ou au bout d'une corde battant la jambe. Cela signifie que l'on doit être un fidèle disciple de Jésus-Christ, prêt à souffrir comme lui, car « tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » — II Timothée 3: 12.

PERSONNE ne sait exactement à quelle époque on commença à porter des anneaux aux doigts. Mais cela remonte sans aucun doute très loin car la Bible, le livre le plus ancien au monde, raconte que « Pharaon ôta son anneau de la main, et le mit à la main de Joseph ». Il y a de cela 3687 ans! (Genèse 41: 42) L'un des titres du premier pharaon relevé par les archéologues est: « Seigneur de l'anneau d'or pur — l'anneau sigillaire ». D'autres découvertes révèlent que les Egyptiens portaient en général de nombreux anneaux, non seulement à l'annulaire, mais aux autres doigts, y compris le pouce de chaque main.

Si certains anneaux n'étaient que des accessoires de toilette dont les individus se paraient selon leurs goûts particuliers, d'autres avaient une profonde signification symbolique. Certains anneaux étaient des sceaux de puissance et d'autorité; d'autres de simples objets de superstition, des talismans de la religion démoniaque; d'autres encore des emblèmes sacrés du mariage. Beaucoup d'anneaux étaient ornés de serpents, d'escargots, d'entrelacs, de scarabées sacrés qui symbolisaient l'immortalité.

C'est un anneau à cachet que Pharaon donna à Joseph en le nommant premier ministre de la première puissance mondiale. Ces anciens anneaux étaient gravés au nom ou au chiffre de leur propriétaire et servaient à sceller les documents au même titre qu'une signature au bas d'une lettre, d'un chèque, d'un document, etc., pour en attester l'authenticité. (Genèse 38: 18, 25) Quand Daniel fut jeté dans la fosse aux lions, « le roi la scella de son anneau et de l'anneau de ses grands, afin que rien ne fût changé à l'égard de Daniel. » (Daniel 6: 17) La gravure d'un anneau à cachet indiquait l'autorité de celui qui le portait. Aussi, remettre un anneau à cachet à une personne, c'était lui transférer le pouvoir et l'autorité, lui déléguer le droit de donner des ordres et d'agir au nom et avec le consentement du propriétaire. Le livre d'Esther (3: 10–12; 8: 2, 8–10) et le premier livre des Rois (21: 8) rapportent des faits de ce genre.

Parlant d'autres types d'anneaux (vraisemblablement emportés d'Egypte), les Ecritures hébraïques racontent qu'ils furent fondus pour la construction du tabernacle. Les anneaux enlevés aux madianites impies furent également consacrés au service de Jéhovah. — Exode 3: 22; 11: 2; 12: 35, *Crampon;* Nombres 31: 50–54; Juges 8: 25, 26.

En raison de ces faits, et comme toutes les nations païennes, à l'exception probable de la Chine, ont depuis les temps les plus reculés utilisé diverses sortes de bagues, la question se pose: Convient-il aujourd'hui aux chrétiens de porter des anneaux, et en particulier une alliance? La condamnation de l'alliance n'est pas si récente; elle fut déjà prononcée par les puritains d'Angleterre il y a trois cents ans, sous prétexte que l'alliance était « d'origine païenne ». Le Cardinal Newman, dans son *Essay on the Development of the Christian Doctrine* (Essai sur le développement de la doctrine chrétienne), chapitre 8, édition de 1881, déclare que l'eau bénite, les cierges, les images et « l'anneau nuptial », « tout cela est d'origine païenne et a été sanctifié par son adoption dans l'Eglise ».

Objections soulevées contre l'alliance

L'utilisation d'une bague dans la cérémonie du mariage remonte, croit-on, aux Egyptiens. La coutume fut adoptée par les Grecs et les Romains puis, au septième et huitième siècles de notre ère par les Juifs infidèles et finalement un siècle ou deux plus tard par les soi-disant chrétiens. Chronologiquement il faut donc admettre que les païens furent les premiers et les soi-disant chrétiens les derniers à utiliser l'anneau comme symbole du mariage. Mais ce fait seul ne devrait pas condamner l'alliance, pas plus qu'on ne peut condamner l'usage d'autres accessoires vestimentaires, comme les sandales par exemple, parce que les païens les utilisèrent les premiers.

ANNEAUX NUPTIAUX

« Mais, objecteront certains, ce n'est pas l'objet lui-même, mais son usage et la coutume qui en découle qui sont païens, donc mauvais. » Ces personnes voudraient-elles affirmer par là que la coutume d'adorer le vrai Dieu est mauvaise parce que les païens observent une coutume semblable et adorent de faux dieux? Etait-il mauvais d'offrir des sacrifices au vrai Dieu parce que les païens avaient l'habitude d'offrir des sacrifices à leurs dieux? Etait-il mauvais d'utiliser l'autel du tabernacle parce que les nations païennes utilisaient des autels semblables pour leurs offrandes abominables? Nous ne pouvons condamner l'usage actuel des poulies parce qu'elles furent inventées par les Egyptiens pour la construction de leurs pyramides païennes.

Selon d'autres, ce ne sont ni l'époque et le lieu de son origine, ni le fait que d'autres utilisent aussi l'anneau comme symbole du mariage, qui identifient ce dernier comme objet païen, mais plutôt l'actuelle valeur symbolique qui s'y rattache. Evidemment, si les chrétiens utilisaient des alliances égyptiennes ornées de serpents et de scarabées mystiques, s'ils faisaient cela dans un esprit de superstition, de mysticisme et de tradition religieuse, comme les anciens Egyptiens, les Grecs et les Romains, l'argument en question aurait quelque valeur. Mais les personnes qui craignent Dieu n'ornent pas leurs alliances de gravures païennes, ne croient pas aux anciens mythes et ne les associent pas à leurs anneaux. En vérité, peu de gens connaissent de nos jours ces légendes et l'esprit mystique avec lequel les anciens païens considéraient leurs alliances. Peu savent que chez les Egyptiens l'anneau symbolisait la vie immortelle, l'amour et le bonheur sans commencement ni fin. Peu ont entendu parler du mythe grec de l'anneau de Prométhée détaché de la chaîne de Jupiter. En réalité, les croyances que la chrétienté associe aux alliances ont une toute autre origine.

Qu'en disent les Ecritures?

Sans désigner nommément l'alliance, la Bible parle beaucoup des anneaux. Dans le désert, par ordre divin, des anneaux d'or et de cuivre furent fixés au tabernacle et aux ustensiles sacrés. Le précieux pectoral du souverain sacrificateur était pourvu d'anneaux. (Exode 25:12; 26:29; 27:4; 28:23; 30:4) Il serait insensé de croire que ces objets aient présenté la moindre trace de symbolisme phallique. Il est important de remarquer qu'un anneau et des bracelets furent remis à Rebecca, avec l'approbation de Dieu, lors de ses fiançailles avec Isaac. (Genèse 24: 22, 30, 47) Le fidèle Job, alors qu'on fêtait avec éclat sa victoire sur les tribulations, reçut des anneaux d'or de ses parents et amis et « pendant ses dernières années, Job reçut de l'Eternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières. » La Bible approuve l'usage des boucles d'oreilles. — Job 42:11, 12; Proverbes 25:12, *L. de Saci.*

Esaïe, chapitre 3, versets 16 à 21 rapporte comment Jéhovah résolut d'ôter les boucles d'oreilles, les bracelets et les anneaux aux filles de l'Israël infidèle, mais qu'on n'en déduise pas que le Seigneur désapprouvait ces objets. Il est bien de lire aussi Ezéchiel 16:11, 12, 38, 39, où Jéhovah déclare avoir lui-même paré Israël de bijoux, comme un mari pare sa femme. Mais comme Israël devint une prostituée, Jéhovah lui ôta sa splendeur. Lorsque Moïse reçut les premières tables de la Loi au mont Sinaï et que les rebelles fabriquaient un veau d'or dans la plaine, la colère de Jéhovah s'enflamma contre ces derniers, non parce qu'ils portaient des boucles d'oreilles mais parce qu'ils les avaient enlevées pour en faire une idole, chose abominable. (Exode 32: 2, 3) Lisez l'admirable Cantique des Cantiques et voyez que les mains de l'époux, représentant Jésus-Christ, sont des « anneaux d'or, garnis de chrysolithes ». Non, les saintes Ecritures hébraïques ne portent aucun jugement contre le port décent de boucles d'oreilles ou d'anneaux. — Cantique des Cantiques 5:14.

Dans les Ecritures grecques inspirées la parabole du fils prodigue retiendra notre attention. Jésus explique qu'au retour de ce garçon volontaire, « le père dit à ses serviteurs: Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. » (Luc 15: 22) L'anneau était certainement un anneau à cachet qui symbolisait l'honneur, la confiance et l'amitié ainsi que le pouvoir et l'autorité accordés à ce fils repentant. Jésus ne condamna donc pas tous les anneaux en général, sous prétexte qu'ils étaient « d'origine païenne ».

Le disciple Jacques ne condamne pas tous les riches parce qu'ils portent des anneaux d'or. Il dirige plutôt sa critique contre ceux qui se déclarent chrétiens, mais qui manquent d'égards pour les pauvres de leur assemblée, tout en accordant une attention spéciale aux personnes revêtues d'habits coûteux et parées d'anneaux étincelants. Le favoritisme ne peut exister dans l'organisation du Seigneur, et c'est sur cela que Jacques insiste. — Jacques 2: 1-9.

Signification de l'alliance de nos jours

Alors, pourquoi porter des anneaux aujourd'hui? Quelle est l'utilité d'une alliance? Il y a autant de raisons pour lesquelles les personnes portent des anneaux qu'il y a de types et de formes d'anneaux. De nombreuses bagues, magnifiques œuvres d'art de prix, sont les accessoires agréables des toilettes élégantes et sont portées tout simplement pour le plaisir qu'elles donnent. D'autres commémorent des événements importants, ou sont en souvenir d'une personne ou d'une circonstance particulière qui tient au cœur. Les anciens anneaux à cachet se retrouvent dans les confréries, les loges, les écoles, etc. Il n'y a pas de mal à porter ces anneaux pourvu qu'on use de modération, car la Bible met en garde contre toute forme d'excès et de vanité.

L'alliance, extérieurement et symboliquement, sert à plusieurs fins. En public, au sein des foules, elle protège la femme mariée contre les avances indues de galants trop empressés. Ces anneaux ont également une signification symbolique datant de l'époque très reculée où les mariages se faisaient par achat. Quand Rebecca fut fiancée à Isaac, elle reçut un anneau de grand prix et des bracelets garnis de pierres précieuses. Avec le temps, l'alliance devint les « arrhes », un signe que la femme avait vendu ses droits au célibat et serait la propriété de son mari par droit d'achat. D'abord un seul anneau était échangé lors de l'annonce de fiançailles, mais ensuite deux anneaux furent employés, dûs sans doute à l'inspiration de quelque orfèvre entreprenant. Actuellement les commerçants toujours aussi cupides veulent propager l'usage de trois anneaux: une bague de fiançailles garnie de diamants et deux alliances identiques, l'une pour l'époux, l'autre pour l'épouse!

La signification rattachée au don d'une chevalière, forme moderne de l'anneau à cachet, a été préservée et étendue au don de l'alliance. L'alliance signifie que le mari fait confiance à sa femme, qu'il la prend comme son associée la plus directe, qu'il lui délègue la surveillance de certains de ses intérêts. La forme circulaire de l'alliance est parfois considérée comme symbole de l'unité, comme emblème convenable du lien durable et solide de foi, d'amour et de dévouement qui unit un couple. Quand la foi, l'amour et le dévouement manquent dans le mariage, comme cela se présente si souvent dans ce vieux monde égoïste et bouleversé, alors le lien nuptial d'or devient tel que le définit Colley Cibber. Ce dramaturge anglais du dix-huitième siècle s'écria un jour, horrifié: « Ô que de tourments dans le cercle étroit de l'alliance! »

Les faits précités montrent clairement que le port d'anneaux ne soulève aucun problème important pour le fidèle chrétien, car il n'y a assurément rien de mauvais, moralement, socialement ou scripturalement à porter un anneau, si on le désire. Des milliers de gens heureux sont légalement, moralement et scripturalement unis dans le mariage sans porter d'anneau et par contre d'autres milliers vivent ensemble illégalement, immoralement et en désaccord avec les Ecritures, et ils sont malheureux, bien que portant une alliance. (Les statistiques montrent que la vente des alliances est cinq fois plus forte que le nombre de mariages!) Ainsi, qu'une femme porte ou non un anneau, c'est son affaire et celle de son mari et leur décision à cet égard n'a vraiment pas grande importance à l'époque où nous vivons.

Trève, paix ou ni l'une ni l'autre?

La tactique communiste consistant à temporiser et à jeter la confusion par d'interminables discussions n'est pas nouvelle. Mais elle fut employée une fois de plus au cours des pourparlers pour la suspension des hostilités en Corée, qui ont commencé le 23 juin (il y a donc environ six mois), battant ainsi un nouveau record mondial de longueur en matière de pourparlers au cours des hostilités.

Même si un cessez-le-feu était réalisé, les problèmes et les dangers subsisteraient, la position stratégique des armées resterait inchangée et le tout pourrait être une ruse des Rouges pour gagner du temps. Les pourparlers ont été laborieux, mais les problèmes auxquels on aurait à faire face avant qu'une paix réelle ne fût conclue seraient encore plus difficile à résoudre.

Une suspension des hostilités ramènerait la guerre à son point de départ, et selon certains commentateurs, les U. S. A. y perdraient. Les communistes par contre gagneraient en prestige pour avoir contrecarré les projets des U. S. A., et ceux-ci perdraient du leur pour avoir manqué de gagner la guerre contre les Chinois. De ce fait la position des pays communistes se trouverait renforcée et cela ajouterait à la crainte éprouvée par leurs ennemis.

Le danger actuel

L'incapacité de l'homme à gouverner convenablement notre terre a fréquemment été démontrée, mais jamais aussi clairement que depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les dix dernières années ont été témoin de la plus horrible destruction de l'histoire, entraînant des dépenses considérables d'argent et de temps pour la reconstruction. Et voici qu'à nouveau des armes sont stockées et des troupes dûment équipées sont entraînées, prêtes à détruire ce qui a été si laborieusement reconstruit.

L'augmentation de l'impôt qui eut lieu le 1er novembre dernier aux U. S. A. est consécutive au programme de réarmement et constitue pour la troisième fois une élévation de la recette gouvernementale depuis le début de la guerre de Corée. D'autres nations ont même de plus grandes difficultés encore à financer leurs préparatifs de guerre. Un rapport concernant la conscription permanente aux U. S. A. fourni par la commission spéciale créée par le Président Truman en juin dernier met l'accent sur ce point. Le rapport dit ce qui suit: « Il est clair que la génération actuelle est placée devant la perspective de voir encore de nombreuses années périlleuses », et recommande un programme de conscription permanente au sujet duquel le Congrès aura à se prononcer immédiatement après s'être réuni le 8 janvier.

Les U. S. A., la Grande-Bretagne et la France réunis proposèrent à la Russie un plan de paix visant à mettre fin à la guerre de Corée, à régler les différends engendrés par la guerre froide, et prévoyant une réduction « réelle » de « tous les armements, y compris les armes atomiques ». Le Président Truman déclara que beaucoup croient que cette proposition est « une perte de temps », mais qu'elle doit néanmoins être faite afin que l'échec ne soit pas attribuable « à un manquement de notre part ». L'homme espère en la paix, il a peu de confiance de la voir conclue par un monde qui a rejeté le royaume de Dieu.

Pas de véritable espérance

De retour de sa tournée dans le Pacifique, M. Dewey, gouverneur de l'Etat de New-York, proposa une alliance totale de défense mutuelle, un traité qui incluerait tous les pays, du Japon à l'Australie et la Nouvelle-Zélande, en passant par le sud de l'Asie, et constituant une ligne de défense contre l'agression communiste.

Une suggestion différente fut faite par William Douglas, juge à la Cour Suprême des U. S. A.; il déclarait que les Etats-Unis « comptent davantage sur des fusils et des dollars que sur des idées... En dehors de cela on n'a jamais entendu la voix des U. S. A. s'élever en faveur de l'ouvrier... Ce dont l'Asie a besoin c'est de sympathie, de compréhension et d'une attitude de coopération ».

Mais à quelles idées doit-on faire confiance? A une réforme du pays? Cela pourrait en effet faire beaucoup de bien, mais ne résoudrait pas tous les problèmes. Les réfugiés d'Allemagne Orientale ont déclaré que la propagande des U. S. A. ne donne aucune véritable espérance pour l'avenir.

Aucun gouvernement actuel ne peut donner une telle espérance, car tous ont rejeté le royaume de Dieu, seul espoir de l'humanité souffrante. Les étudiants de la Bible se réjouissent de savoir que la véritable espérance et les bienfaits que ce royaume apportera sur terre sont proches.

Intérêt ou culte des héros?

Une ferveur idolâtre, rappelant celle dont les Etats-Unis firent preuve il n'y a pas longtemps envers le général MacArthur, s'est emparée de l'Empire britannique lors de la maladie du roi George VI. Des prières spéciales ont été dites pour lui par des millions de gens dans le monde entier et même par le pape Pie XII. Des milliers de personnes vinrent en masse à Londres devant les portes du palais et défilèrent pendant des heures devant les grilles, pour lire le bulletin de santé du roi, qui y était affiché. Son docteur dut faire remarquer spécialement que le roi « était traité exactement comme un être humain ordinaire ».

Un tel culte des héros est une institution vieille comme le monde, mais, ce qui paraîtra étrange à beaucoup, il n'a jamais été pratiqué par les véritables chrétiens. Tous voudraient voir la santé revenir, mais le culte des héros devrait être évité. C'est en effet considérer certains hommes comme des dieux, comme des êtres supérieurs, au-dessus des « humains ordinaires », des objets d'adoration; or la Parole de Dieu montre que c'est là un piège dangereux.

Paul fait honte au clergé d'aujourd'hui

Selon un article du magazine *Time* (8 octobre) les choses ont changé depuis que Paul se mit en route « aussitôt » après avoir reçu la demande suivante: « Passe en Macédoine et aide-nous. » Il est dit que le « Service des églises rurales du Séminaire théologique Drew » (Méthodiste) a suggéré la réponse suivante pour « beaucoup de ses successeurs du XXe siècle »: « Si la Macédoine compte plus d'un lieu de prédication, j'aime autant vous dire franchement que je ne peux prendre votre demande en considération... Vous n'avez fait aucune mention du salaire... Vous n'avez rien dit sur la Macédoine, à part l'indication que le pays a besoin d'aide. Quels sont les avantages sociaux? L'église est-elle bien organisée? On m'a fait récemment une offre intéressante pour retourner à Damas, avec une augmentation de salaire, et on m'a dit que j'avais fait une impression très favorable sur l'Eglise de Jérusalem... Si j'accepte votre demande, je dois poser comme conditions le privilège d'avoir deux mois de vacances payées et la possibilité de faire de temps en temps une tournée de conférences... Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous. Amen. »

Comment on outrepasse la loi

« La septième année sera un sabbat, un temps de repos pour la terre... tu n'ensemenceras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne. Tu ne moissoneras point ce qui proviendra des grains tombés de ta moisson. » — Lévitique 25: 4, 5.

Les Juifs pensent avoir trouvé un moyen d'outrepasser ce commandement, de le contourner sournoisement. Au 1er octobre, lorsque débuta la septième année, ou année sabbatique, appelée Shmita, le terrain en Israël avait été « vendu » à un Arabe anonyme (le seul nom donné fut Mahmoud) de sorte que les Juifs purent continuer à le cultiver. La transaction n'était pas légale, mais purement symbolique. A la fin de l'année, la « propriété » en reviendra aux Juifs. Le Rabbi Kahane du Ministère des Affaires Religieuses dit qu'un effort serait fait pour « introduire dans la vie du peuple l'idée de Shmita » mais que le problème du travail de la terre était secondaire et sans importance. Si les Juifs veulent essayer de garder la Loi, alors ses exigences ne doivent pas être prises ainsi à la légère. S'ils pensent qu'elle est dure, alors, plutôt que de tenter de sauver leur conscience pendant qu'ils la violent, qu'ils examinent les faits et constatent qu'elle a été accomplie par Jésus-Christ le Messie, et remplacée par la miséricorde et la bonté imméritée de Dieu envers les créatures sincères.

La main-d'œuvre dans le monde

Le Bureau international du Travail à Genève rapportait que pendant l'été, le chômage était en nette régression dans la plupart des pays. L'Etat d'Israël et la Norvège furent les seuls pays accusant un grand accroissement du chômage cette année.

Le chômage ira selon toute probabilité en décroissant étant donné que les 18 nations constituant le Conseil Européen du Plan Marshall ont projeté d'accroître leur production industrielle de 25 pour cent en l'espace de 5 ans, et M. Wilson, organisateur de la défense nationale des U. S. A. a prédit que l'échelle des salaires et le taux de la production ne reviendront jamais au niveau d'avant la guerre de Corée.

Bien que les circonstances actuelles tendent vers un emploi plus complet de la main-d'œuvre dans le monde, le fait que cela est dû à la crainte de la guerre et à la production d'armements met en évidence le côté sombre du tableau.

Gravité du déclin moral:

Aux U. S. A., lorsque le sous-comité du Sénat, chargé de l'enquête sur le niveau

moral du gouvernement, publia un rapport dans lequel il montra comment l'appât du gain mettait en danger la sécurité publique; il prévint le pays « qu'un niveau moral peu élevé à la direction des affaires publiques est le symtôme d'un niveau moral peu élevé du pays en général » et que « ceux qui se laissent corrompre en acceptant des pots-de-vin ne peuvent exister que si les hommes d'affaires ou autres veulent bien les payer ».

Joignant sa voix au cri d'avertissement général, le Dr Robert C. Clothier, Président de Rutgers University, mit le pays en garde contre l'indifférence du peuple lorsqu'il dit: « Il y a dans le pays un déclin moral manifeste parmi les personnes haut placées, et une différence parmi le commun peuple qui hausse les épaules devant des révélations comme celles faites par le comité Kefauver. C'est là un genre de fait qui est signe d'une désagrégation interne, qui pourrait amener l'écroulement de l'Amérique ».

Premières réalisations coréennes

En dépit des millions de mots imprimés au sujet de la Corée, peu de gens connaissent les premières réalisations de ce pays, dit le numéro d'octobre de *Natural History* (publié par le Muséum d'Histoire Naturelle d'Amérique). Les Coréens ont construit les premiers avec succès un pont suspendu, les premières bombes et le mortier, et développèrent le premier alphabet phonétique en Asie. Ils inventèrent les caractères mobiles d'imprimerie en 1403, des années avant que Gutenberg eût imprimé la Bible en Europe, en 1456 environ. Mais malgré ces premiers développements, le paupérisme qui frappe aujourd'hui la Corée éprouvée par la guerre est loin d'être « une bénédiction » pour ce pays autrefois en avance.

Ambassadeur au Vatican

Un concert de protestations s'éleva lorsque le Président Truman nomma le Général Mark W. Clark au poste d'ambassadeur des Etats-Unis au Vatican, le 20 octobre. La dernière mission diplomatique régulière pour l'Etat papal avait été supprimée en 1868 pour des raisons financières. (Le représentant personnel du Président Roosevelt, Myron C. Taylor n'était pas un ambassadeur). Ceux qui approuvent cette nomination disent que le Vatican est un bon poste d'écoute, et que l'ambassadeur est envoyé à l'« Etat » de la Cité du Vatican et non à l'Eglise qu'il représente. Ceux qui s'y opposent sont cependant de l'avis du pasteur baptiste de Truman qui dit: « Je m'opposerais également à une nomination semblable au siège mondial des baptistes ou de tout autre corps religieux. » Le Conseil national des Eglises du Christ aux Etats-Unis d'Amérique dressa des plans pour combattre cette nomination. Les partisans de la séparation de l'Eglise et de l'Etat ont dit: « Le Vatican ne peut pas manger son gâteau et l'avoir encore. Il ne peut pas être une église pendant une minute et un Etat la minute suivante. » La nomination de Clark est donc en suspens, en attendant la décision du Congrès. Cependant, le Congrès sera probablement pris entre la peur de perdre le vote des catholiques et l'antagonisme violent des protestants contre ce lien entre l'Eglise et l'Etat.

Toujours pas de pétrole

La grande raffinerie de pétrole d'Abadan n'atteint plus son énorme rendement. L'Iran a nationalisé le pétrole mais ne peut pas faire fonctionner les appareils. Il n'a pas pu conclure avec la Grande-Bretagne un accord selon lequel des techniciens britanniques feraient le travail. La Grande-Bretagne souleva la question devant les Nations unies où la dispute provoqua une perte totale. L'Iran n'a pas le revenu dont il a sérieusement besoin. La Grande-Bretagne n'a pas le pétrole. Et, selon le *Times* de New-York, « l'impuissance des Nations unies dans ce cas a été manifeste aux yeux du monde entier ». Il est incontestable que la Grande-Bretagne tirait profit du pétrole, probablement aux dépens des Iraniens. Cependant la nationalisation n'a pas produit l'effet attendu par beaucoup de ces derniers. Espérant avoir du pétrole gratuitement, des centaines de personnes ont rapporté des bouteilles et des bidons aux postes d'essence, en disant: « C'est notre pétrole maintenant, n'est-ce pas? »

L'Égypte, la Grande-Bretagne et le Canal de Suez

Une grande partie de la politique britannique a consisté à protéger la « ligne de vie » c'est-à-dire le Canal de Suez, qui reliait les îles-Britanniques à la partie de l'Empire à l'est de Suez, et qui est maintenant nécessaire pour les mouvements de troupes. Le problème se complique avec les idées nationalistes courantes dans les pays musulmans, où les dirigeants voient la possibilité de supprimer toute domination britannique et d'améliorer leur propre position politique. En un moment soigneusement choisi, le Premier ministre d'Egypte, Nahas Pacha, demanda au parlement d'annuler le traité avec la Grande-Bretagne, relatif à la région du Canal et à l'administration du Soudan. De violentes manifestations s'ensuivirent. Le camp britannique à Port-Saïd fut attaqué. A Ismaïlia, la populace attaqua des camions britanniques et des soldats égyptiens firent feu sur un détachement britannique. Les Britanniques répliquèrent chaque fois, et un certain nombre d'assaillants furent tués. Des milliers de soldats britanniques furent envoyés là-bas. L'Egypte n'est pas une puissance militaire suffisante pour chasser les Anglais, mais des soulèvements provoquant la mort d'Arabes pourraient enflammer le Moyen-Orient.

Assassinats

L'assassinat est devenu une arme politique de plus en plus utilisée en Orient. Trois fonctionnaires français ont été assassinés cette année en Indochine. En Malaisie, le Haut-Commissaire britannique fut abattu. Le Premier ministre du Pakistan, Liaquat Ali Khan, fut récemment victime d'un attentat; il en alla de même pour le roi Abdullah de Jordanie, l'ex-Premier ministre du Liban et le Ministre de l'Instruction publique en Iran.

Au cours des trois dernières années, un Président, un Premier ministre et un commandant en chef des forces aériennes furent assassinés en Syrie. En Egypte, deux Premiers ministres, un ex-ministre des finances et un leader mahométan influent ont également été assassinés depuis la guerre. Pour quelles raisons? Trop longtemps on a voulu ignorer les problèmes épineux; une extrême pauvreté s'est généralisée; les conditions injustes prévalent. Certains attentats sont provoqués par des fanatiques et d'autres par des communistes, mais tous ces assassinats révèlent bien le violent malaise qui existe aujourd'hui dans le monde.

Les événements se poursuivent

L'allure des affaires s'accélère de semaine en semaine, de mois en mois: guerre, violences, corruption, gouvernements instables ou non satisfaisants, agitation parmi les peuples. Pourquoi les hommes ne peuvent-ils surmonter cela? Parce qu'une puissance plus forte les en empêche. Lisez l'Apocalypse (12: 12) qui dit que les malheurs augmenteraient lorsqu'il ne resterait au Diable que peu de temps. Mais remarquez que l'accroissement de la violence indique que les troubles de la terre vont bientôt prendre fin. En ces temps critiques, exercez la sagesse en étudiant la Bible pour déterminer le moyen de survivre dans des conditions de paix, sous les bénédictions du Royaume de Dieu après l'exécution de Satan.

QUELLE EST VOTRE QUESTION?

Etes-vous curieux par nature? Il y a peut-être de nombreuses questions qui vous embarrassent. La réponse existe, mais il faut la trouver. Le périodique *La Tour de Garde* vous aidera dans votre recherche d'une réponse aux nombreuses questions qui sont à l'ordre du jour, par exemple: Pourquoi les conditions mondiales sont-elles si pénibles? Quelle en est la cause? Vont-elles jamais s'améliorer? Ce périodique discute de ces questions et de nombreuses autres et y répond sincèrement en se plaçant du point de vue de la Bible. Les questions sur la prophétie, la doctrine, la chronologie, les personnages bibliques et de nombreux autres sujets sont analysés soigneusement dans *La Tour de Garde*. Ce périodique ne prétend pas être inspiré, mais il s'en tient strictement à la Bible.

La Tour de Garde paraît deux fois par mois. Abonnement d'un an: 350 francs français, 60 francs belges, 5 francs suisses. Si vous envoyez votre nouvel abonnement avant le 1er mai 1952, vous recevrez trois brochures répondant par les Ecritures à beaucoup de vos questions. Envoyez votre abonnement à

Association « Les Témoins de Jéhovah »,
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

Watch Tower, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3
(Compte chèques postaux: 969.76)

Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22
(Compte chèques postaux: III 3319)